

FLEURS NATURELLES

EMPLUMÉES

A LA PARURE POUR BALS ET SOIRÉES

JULES LACHAUME

12
15

LES
FLEURS NATURELLES.



PARIS, TYPOGRAPHIE PLON FRÈRES, 36, RUE DE VAUGIRARD.



LES FLEURS NATURELLES

TRAITÉ

SUR L'ART DE COMPOSER

LES COURONNES, LES PARURES, LES BOUQUETS, ETC.

DE TOUS GENRES

POUR BALS ET SOIRÉES

SUIVI

DU LANGAGE DES FLEURS

PAR

JULES LACHAUME

Membre de la Société royale d'horticulture de Paris, du Cercle général d'horticulture
et de plusieurs sociétés étrangères,
médaille et mentionné par le département de la Haute-Saône.

L'art innocent et doux que célèbrent mes vers
Remonte aux premiers jours de l'antique univers.
Dès que l'homme eut soumis les champs à la culture
D'un heureux coin de terre il soigna la parure,
Et plus près de ses yeux il rangea sous ses lois
Des arbres favoris et des fleurs de son choix.
DE LILLE.

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, MARCHAND FLEURISTE

46, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

CHEZ AUBERT, CHEZ SUSSE, CHEZ GIROUX,
place de la Bourse. place de la Bourse. rue du Coq-S.-Honoré.

ET CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.

1847

VAULT

GR

780

L16

1847

7072-97

INTRODUCTION.



L'ouvrage que je publie aujourd'hui est le fruit des rares loisirs que me laissent les occupations de mon magasin. Selon moi, ce n'est point assez de remplir scrupuleusement les devoirs de sa profession, on doit encore chaque jour réfléchir aux moyens de la perfectionner; tout homme qui n'essaie pas d'élever sa profession, quelle qu'elle soit, à la dignité et à la hauteur de l'art, est au-dessous de cette profession, il est en dehors de la loi de progrès qui régit la nature humaine et qui

nous commande de tendre sans cesse vers le mieux, vers la perfection en toute chose.

Aucun fleuriste encore, que je sache, n'avait eu l'idée de publier un manuel de son art. Aujourd'hui que le goût des fleurs naturelles se répand et se généralise de plus en plus, il m'a semblé nécessaire de donner aux dames françaises un guide dans l'art de composer les parures et les bouquets de toute espèce. Ce guide sera utile aux dames parisiennes qui voudront composer elles-mêmes leurs parures, et il sera indispensable dans la province, où la profession de fleuriste n'est pour ainsi dire nulle part encore exercée.

J'ai divisé cet ouvrage en deux parties : la première partie traite des fleurs en général, de l'origine des jardins, et des progrès successifs de l'horticulture chez les anciens et les modernes. Puis vient une classification des fleurs chauffées, rangées d'après leur ordre d'apparition pour chaque mois.

Je parle ensuite des couronnes et autres parures de fleurs naturelles chez les Grecs et les Romains, et parmi nous; puis je décris tous les genres divers de parures, de bouquets de corsage et bouquets à la main, etc., aujourd'hui à la mode. Des dessins faits avec un grand soin par M. Dollet servent d'éclaircissement et de complément à ce qu'il pourrait y avoir d'obscur ou d'incomplet dans les explications du texte.

Un chapitre spécial traite ensuite de l'harmonie des couleurs des fleurs entre elles et avec les couleurs des étoffes de la toilette, avec la taille, le teint, etc., des personnes.

La plus douce et la plus agréable occupation d'une femme est la culture des fleurs : j'ai donc cru être utile à mes aimables lectrices en leur enseignant les soins à donner aux plantes dans les appartements.

Cette première partie se termine par un

chapitre sur l'art de décorer les appartements les jours de bals et de soirées.

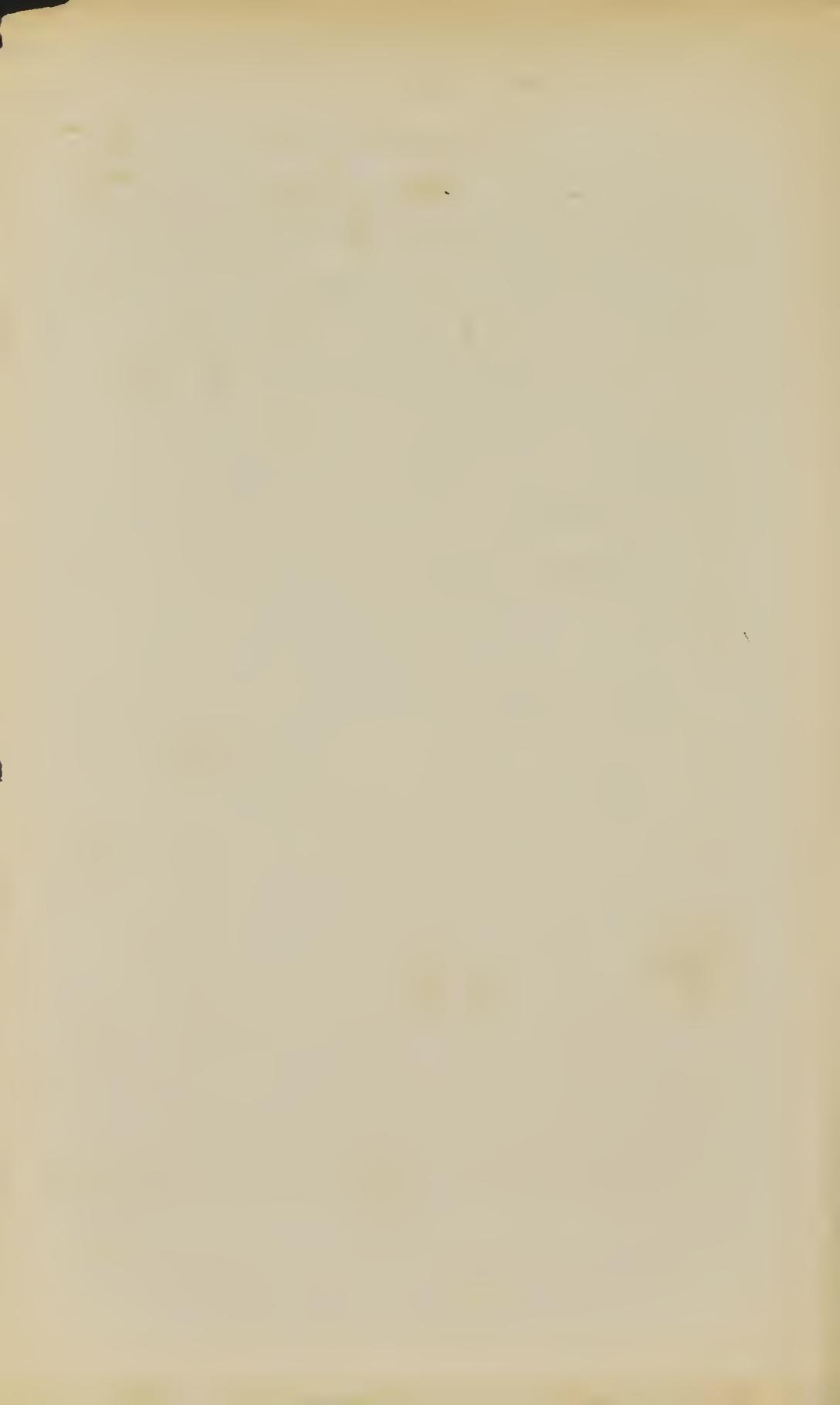
La seconde partie traite du langage symbolique des fleurs, généralement très-peu étudié et très-peu connu de nos dames. J'ai donné les analogies d'un grand nombre de fleurs demeurées jusqu'ici sans symbole, et je me suis efforcé de trouver des analogies plus exactes que celles qui ont paru. J'ai surtout visé à remplacer par les fleurs que nous avons sans cesse sous la main un certain nombre de fleurs étrangères, ou même nationales, qu'il est souvent impossible de se procurer pour la composition des selams.

Maintenant il me reste à implorer l'indulgence de mes lecteurs et surtout de mes lectrices, habitués par nos écrivains à toutes les grâces, à toutes les séductions du style.

Je me suis efforcé d'être clair, concis et correct autant que peut l'être un homme qui

n'a pas l'habitude de formuler sa pensée avec une plume. J'aurais bien voulu apporter dans la rédaction de cet ouvrage le style élégant et simple à la fois que madame Lachaume emploie dans ses bouquets, mais on excusera, je l'espère, les fautes littéraires qui auraient pu m'échapper, en considération du but utile que je me suis proposé, et surtout si l'on veut bien se rappeler qu'un fleuriste n'est point un écrivain.

Paris, le 20 février 1847.



LES

FLEURS NATURELLES.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

ORIGINE DES JARDINS.

Le règne végétal, issu du règne minéral, produit à son tour le règne animal. L'homme, en arrivant sur la terre, dut être frappé d'abord de l'éclat et du parfum des fleurs, et chercher dans les végétaux un moyen de conservation en se nourrissant de leurs fruits. C'est auprès des fleurs que nos premiers parents durent éprouver les premières émotions d'amour dans le jardin de délices qu'on appelle paradis terrestre.

La femme, qui trouvait dans les fleurs un emblème si parfait de ses grâces, s'en para la

première, et l'homme, voyant l'amour de sa compagne pour les fleurs, prit plaisir à lui en offrir des bouquets.

Mais, au milieu de cette surabondance de végétaux qui l'entouraient, l'homme en distingua, en préféra un certain nombre dont il désira multiplier autour de lui les fleurs et les fruits pour son agrément et son utilité. Telle est l'origine des jardins ou de l'horticulture.

Cet art, comme tous les arts, eut d'abord son enfance ; puis il grandit peu à peu et s'éleva bientôt jusqu'aux splendides jardins qui ornaient les murs et les terrasses de l'antique Babylone. L'Égypte perfectionna l'horticulture, que perfectionnèrent encore les colonies égyptiennes qui vinrent s'établir dans la Grèce.

Les Romains, qui copièrent la langue, les lois, les arts, en un mot, toute la civilisation grecque, mirent en grand honneur l'art de cultiver les jardins. Sous l'empereur Claude de grands travaux d'horticulture furent entrepris. L'amour des fleurs fit inventer à Rome les *horti pensiles*, qui n'étaient rien moins que les serres chaudes dont les modernes horticulteurs voudraient en vain réclamer l'invention. Les Romains étaient même plus avancés

que nous dans leurs serres chaudes, espèces de jardins suspendus et ambulatoires; car elles étaient assises sur des roues et pouvaient ainsi changer d'exposition avec les saisons, et, selon le temps, être mises à découvert ou à l'abri.

Suivant Pacatus Drépanius, on aurait cru manquer à Rome aux règles de la civilité, si, au milieu même de l'hiver, on n'avait pas offert à chaque convive une couronne de fleurs et si les roses n'eussent pas nagé dans le vin de Falerne. — L'usage des fleurs dans les festins était donc général à Rome pendant toute l'année.

Dans le moyen âge l'horticulture fit un pas rétrograde; il ne pouvait en être autrement. La culture des fleurs, emblèmes des sentiments tendres, eût été un contre-sens à une époque de barbarie où toutes les sciences, tous les arts avaient disparu devant le génie de la guerre et de la destruction. Ce ne fut que vers la fin du seizième siècle que l'horticulture se releva un peu et précluda, par des progrès lents mais soutenus, aux magnifiques jardins de Versailles sous Louis XIV.

La France, par sa position géographique

intermédiaire entre les deux extrémités de la zone tempérée, par la diversité des éléments qu'elle présente dans ses différentes régions, par la nature et les expositions variées de son sol, semblait être appelée à devenir la terre classique de l'horticulture. Aussi en nul pays cet art n'a fait des progrès plus rapides qu'en France, nulle part ailleurs le goût et la culture des fleurs ne sont devenus plus à la mode dans toutes les classes de la société, et quand le superbe hortensia décore la terrasse du palais, le modeste basilic orne la fenêtre de l'artisan !

CHAPITRE DEUXIÈME.

PROGRÈS DE L'HORTICULTURE EN FRANCE.

Depuis Louis XIV l'horticulture n'a cessé de progresser en France jusqu'à nos jours, où elle semblerait être arrivée à l'apogée de la perfection, si la perfection pouvait avoir des limites.

Pendant la révolution française la culture des fleurs fut bien négligée. La France, obligée alors de faire face à l'Europe conjurée contre elle, avait déposé la serpette pour prendre l'épée. Mais quand Napoléon eut vaincu les rois qu'il traîna captifs à son char de victoire, la France s'aperçut que les fleurs lui manquaient pour se tresser des couronnes à elle-même et à son empereur. En 1804 quelques horticulteurs se mirent donc à cultiver les violettes, les œillets, l'hortensia et

quelques camélias. Les fleurs étaient si rares alors qu'on était obligé d'y suppléer dans les soirées par le corail, les perles, les diamants et par des fleurs artificielles grossièrement travaillées.

A cette époque on payait 20, 30 et jusqu'à 80 fr. une simple fleur de camélia ; nous tenons ce détail de la bouche même de plusieurs dames de la cour impériale. Ce n'est guère que vers 1825 ou 1827 que l'horticulture française fut complètement remise en honneur. Elle reçut alors une impulsion nouvelle par la création de la Société royale d'horticulture qu'inaugura une des plus magnifiques solennités horticoles qui se soient jamais vues. C'était le 30 août 1827, au jardin de Fromont. Tout ce que Paris renfermait de grand par la naissance et le talent s'était donné rendez-vous à cette fête (1).

Le roi prit la Société nouvelle sous sa protection, et l'encouragea par des dons et des primes considérables. A partir de ce moment les marchés s'approvisionnèrent d'une multi-

(1) Fragment d'un discours improvisé au jardin de Fromont, le 30 août 1827, au sujet de la formation de la Société royale :

« Elle existe donc enfin, cette réunion qui manquait à

tude prodigieuse de plantes, d'arbustes et de fleurs coupées.

Aujourd'hui il n'y a plus d'hiver à Paris, et le prix des fleurs est à la portée de presque toutes les bourses, même pendant la saison rigoureuse. Au mois de décembre vous vous croiriez au mois de mai. Dans les magasins des fleuristes vous admirez des lilas blancs, des lilas de Perse, des violettes, des camélias de toutes nuances, des roses de toute espèce

notre patrie, dans laquelle s'est empressé d'entrer et vers laquelle se porte journellement en foule tout ce que le corps social offre de plus recommandable par la naissance, les services, le savoir, l'éclat de tous les genres de mérite, et qui compte aussi parmi ses fondateurs des dames du plus haut rang!

» L'installation de la Société d'horticulture doit faire époque dans nos fastes agricoles ; elle fera mille fois bénir un beau règne, et l'on pourrait dire que notre heureuse terre en a tressailli de joie. Cet événement devait être consacré : il devait être célébré sous des voûtes de verdure et de fleurs empruntées à mille végétaux divers dans un beau lieu qui les rassemblât tous ; il devait l'être devant ces portiques vitrés où les plus belles plantes de toutes les parties du monde viennent se soumettre à nos études, satisfaire à nos besoins, nous solliciter à de nouveaux plaisirs ; il devait l'être par le concours de tous les arts, de toutes les pompes, de tout ce qu'il y a de bon, d'aimable et de beau ; et l'encens des autels devait se mêler au parfum des fleurs. »

et des œillets de toutes les couleurs ; en janvier les boules de neige, les jacinthes, les narcisses, les violettes de Parme, les héliotropes ; en février la rose de roi et une quantité d'autres fleurs vous feraient croire à une interversion des saisons dans notre patrie !

Tous ces progrès, nous prenons plaisir à le proclamer bien haut, tous ces progrès dans le goût et la culture des fleurs sont dus aux encouragements incessants des Sociétés d'horticulture et surtout à la protection éclairée et généreuse de mesdames les duchesses d'Orléans, de Nemours, de Montpensier et de toutes les dames patronesses qui ne manquent jamais d'honorer et d'embellir de leur présence les concours de l'horticulture et les distributions de prix.

Puisse l'amour des fleurs se soutenir et s'accroître parmi nous ! C'est aux dames, ces reines de la mode, dont les moindres caprices sont des lois, c'est à elles de veiller à ce que le feu sacré ne s'éteigne pas ; elles y sont d'ailleurs fortement intéressées, car si les hommes aiment et cultivent les fleurs, c'est pour les leur offrir. D'ailleurs, quelle plus douce jouissance, quelle satisfaction plus

agréable et plus exempte de trouble que la culture des fleurs, que la contemplation dans une soirée de ces mille couronnes odorantes, de ces mille bouquets parfumés qui rehaussent l'éclat de la beauté ! N'est-ce pas un bien vif plaisir, pour ceux que leurs occupations ou leurs goûts retiennent au foyer domestique, de réunir sous leurs yeux, dans le petit coin du globe qu'ils habitent, les plantes intéressantes et précieuses dont les voyageurs et les botanistes leur ont appris la curieuse histoire : ces plantes, qui croissent le plus souvent dans des contrées barbares, et qu'un intrépide collecteur n'a pu se procurer souvent qu'au prix de mille fatigues, aux risques répétés de sa vie ?

N'est-ce point un vif plaisir dans nos climats septentrionaux de se parer et de s'environner de fleurs et de verdure, alors que les fleurs et la verdure ont disparu sous le souffle glacé des hivers ? Et puis le culte des fleurs n'est-il pas universel ? L'homme sauvage et l'homme civilisé n'éprouvent-ils pas le même sentiment d'admiration à l'aspect des beaux végétaux ? L'amour des fleurs est donc naturel à l'homme ; « je me défie de la » sensibilité et de la bienveillance de ceux qui

» n'aiment pas les fleurs, » a dit avec beaucoup de raison le spirituel auteur des *Quintessences*, M. Auguste Guyard : « Si, quelquefois, dans la » campagne, j'ai besoin d'un verre d'eau pour » étancher ma soif, j'entre toujours de pré- » férence dans la chaumière où j'aperçois, » sur la fenêtre, la capucine, le pois de sen- » teur, le basilic ou le réséda, et je suis bien » sûr de n'éprouver jamais un refus. Un pot » de fleur sur une fenêtre, c'est pour moi l'en- » seigne de la bienveillance et d'une cordiale » hospitalité. Si l'amour des fleurs n'est point » une vertu, c'est au moins une qualité, et » l'antipathie pour elles ne peut guère naître » que dans un cœur vicieux et dépravé. »

Chateaubriand a dit aussi : « La fleur est la » fille du matin, le charme du printemps, la » source des parfums, la grâce des vierges, » l'amour des poètes, l'emblème des dames » et leur histoire. Les fleurs passent vite comme » elles, mais elles rendent doucement leurs » feuilles à la terre !

» On conserve les essences de leurs odeurs » qui sont comme les pensées du poète après » sa mort ! »

CHAPITRE TROISIÈME.

CLASSIFICATION DES FLEURS CHAUFFÉES

D'APRÈS LES MOIS OU ELLES PARAISSENT POUR LA CONFECTION
DES BOUQUETS ET COIFFURES.

Janvier.

Violettes de Parme. — Id. ordinaires.

Lilas blanc et lilas de Perse.

Narcisses.

Camélias panaché, blanc, rose.

Roses du Bengale. — Id. des Quatre saisons.

Boule de neige.

Primevères blanches, doubles et simples.

Œillets blancs, roses, ponceau.

Passiflore.

Fleurs de pommier doubles.

Jacinthe.

Bruyère.

Tulipes.

Ellébore.

Février.

Violettes de Parme et violettes ordinaires en plus grande quantité.

Lilas blanc (très-commun). — Id. ordinaire.

Rose de Roi (commence à paraître).

Rose du Bengale (commune).

Boule de neige.

Azaléa de toutes nuances.

Bruyère (assez rare).

Jacinthe double.

Rhododendron.

Tulipe variée.

Crocus varié.

Mars.

Mimosa de toute espèce.

Camélia de toute espèce (très-commun).

Lilas blanc et lilas ordinaire (très-commun).

Violettes de Parme et autres (très-communes).

Rose de Roi (assez rare).

Rose des Quatre saisons (très-rare).

Rose mousseuse et rose blanche (très-rare).

Rose du Bengale (très-commune).

Rose pompon (très-rare).

Jacinthes doubles et autres.

Boule de neige (commune).

Azaléa de toutes nuances.

Bruyère de toute espèce.

Avril.

Violettes de Parme et ordinaires (elles touchent à leur fin).

Camélia de toute espèce (très-communs, mais ils touchent à leur déclin).

Lilas blanc et lilas ordinaire (très-commun, fin).

Rose de Roi (assez rare).

Rose des Quatre saisons (assez rare).

Rose pompon (assez commune).

Rose du Bengale (très-commune).

Jacinthe blanche double.

Azaléa de toute espèce (très-commun).

Bruyère de toute espèce.

Mimosa de toute espèce.

Rhododendron.

Narcisse et Jonquille (communs).

Primevères (assez communes).

OEillet (assez rare et de formes disgracieuses).

Laurier-rose (rare).

Mai.

Géranium de toute espèce.

Lilas blanc (floraison naturelle).

- Lilas de Perse.
 Camélia (tire à sa fin).
 Azaléa de toute espèce (beaucoup).
 Bruyère (beaucoup de toute espèce).
 Violettes de Parme (extrêmement rares).
 Violettes, double, blanche, simple, des Quatre
 saisons.
 Roses de toute espèce (très-communes).
 Pivoine odorante.
 Œillet (très-commun).
 Hélio trope très-commun.
 Laurier-rose (commun).
 Pâquerettes de toutes nuances.
 Magnolier.
 Primevères de toute espèce.
 Jacinthe de toute espèce.
 Tulipes de toute nuance et Crocus.
 Mignardise.
 Etc., etc., etc.

Jun.

Mois très-florifère.

- G é r a n i u m .
 Rose Cent feuilles (en grande quantité).
 Rose mousseuse (en grande quantité).
 Rose pompon (id.)
 Pensée bleue.

Pensées de toute espèce.
Rhododendron arboreum et autres.
Azaléa de toutes nuances (très-commun).
Bruyère (fin).
Magnolier (quelques fleurs).
Véroniques blanches, bleues.
Jasmins.
Laurier-rose.
Héliotrope.
Myosotis.
Pivoine de toute espèce.
Dahlias,
Etc., etc., etc.

Juillet.

Géranium.
Fleurs d'oranger.
Roses (beaucoup de toute espèce).
Rose-Thé.
Rose noisette blanche.
Rose de Roi.
Rose des Quatre saisons.
Rose pompon du Bengale.
Rose à Cent feuilles.
Rhododendron arboreum et autres.
Pivoine de toute espèce.
Magnolier.

Grenadier.
Héliotrope.
Œillets de toute espèce (en abondance).
Laurier-rose.
Etc., etc., etc.

Août.

Rose de Roi.
Id. des Quatre saisons.
Id. noisette blanche.
Id. pompon du Bengale.
Id. thé.
Œillets blanc, rose, rouge.
Laurier-rose.
Verveine.
Véronique.
Reine-marguerite de toute espèce.
Magnolier.
Fleurs d'oranger.
Pensée bleue.
Jasmin.
Violettes (très-rares).
Grenades.
Passiflora alata.
Géranium.
Lilas de Perse (travaillé).
Dahlia.

Septembre.

Reine-marguerite.
Rose de Roi.
Rose des Quatre saisons.
Rose noisette blanche.
Id. pompon du Bengale.
Verveine.
Pensées.
Œillets de toutes couleurs.
Jasmin.
Dahlia de toutes couleurs.
Myosotis.
Héliotrope.
Chrysanthème.
Violettes (assez rares).

Octobre.

Rose de Roi (assez rare).
Rose des Quatre saisons (id.).
Rose du Bengale (très-commune).
Chrysanthème de toutes couleurs.
Héliotrope (assez rare).
Laurier thym.
Camélia (très-rare).
Violette (assez rare). — Id. de Parme.

Bruyères de différentes espèces.
 Primevères de Chine.
 Dahlias (quelques-uns).
 Jasmin.

Novembre.

Quelques roses de toute espèce.
 Roses du Bengale (très-communes).
 Violettes (assez rares). — Id. de Parme.
 Fruits rouges pour coiffure et autres.
 Chrysanthème.
 Camélia (pas fort assortis).
 Lilas de Perse. — Id. blanc.
 OEillets blanc, rose, rouge.
 Jacinthe.
 Narcisses.
 Gardénia.
 Jasmin d'Espagne.
 Hélotrope.
 Rhododendron.
 Bruyère variée.
 Tulipe.

Décembre.

Rose du Bengale.
 Rose de Roi (très-rare).

Rose des Quatre saisons (très-rare).
Violette ordinaire (commune).
Œillets blanc, rose.
Laurier thym.
Camélia (assez rare).
Fruits rouges et autres pour coiffure.
Héliotrope.
Jacinthe (peu).
Passiflore.
Azaléas variés.
Rhododendron.
Bruyères variées.
Lilas de Perse; id. blanc.

CHAPITRE QUATRIÈME.

DES PARURES ET COURONNES DE FLEURS.

Un des plus doux amusements de l'enfance est de tresser des couronnes avec les fleurs qui émaillent les prairies ou qui croissent à l'ombre des bois.

L'amant timide exprime ses premiers feux par l'hommage d'un bouquet; la beauté naïve abandonne à l'être préféré les fleurs que ses mains dérobèrent au gazon, qui parèrent son front ou se fanèrent sur son sein.

La vieillesse elle-même sourit aux fleurs, et souvent les derniers vœux d'un vieillard sont pour une couronne de fleurs sur sa tombe.

Les couronnes et les autres parures de fleurs remontent à la plus haute antiquité.

Chez les Grecs et chez les Romains, la couronne était pour ainsi dire la coiffure ordinaire des grands, des philosophes, de tous les amants du plaisir. La couronne n'était pas seulement portée comme un ornement, mais encore comme objet d'utilité; elle servait à cacher les défauts naturels : Socrate avait toujours la tête ceinte de fleurs; Alcibiade changeait de couronne trois fois par jour. A quatre-vingts ans Anacréon mariait les roses à la neige de ses cheveux. César, chauve à trente ans, dut à la couronne de fleurs l'avantage de cacher longtemps ce défaut aux beautés de Rome.

A Athènes comme à Rome, on ne pouvait se présenter nulle part en public, soit au cirque, soit au théâtre ou à l'Académie, sans sa couronne. La couronne était d'obligation pour chaque convive dans les festins.

Le moyen âge proscrivit les couronnes de fleurs et les remplaça par les couronnes d'or enrichies de pierres précieuses qui ornèrent le front des rois, des ducs, des marquis, comtes, barons, etc.

Louis XIV remit en honneur la couronne de laurier à l'usage des héros de son règne,

et réserva les couronnes de fleurs pour les statues des déesses de la fable.

Au dix-huitième siècle on porta des torsades de perles, des panaches de plumes, des diamants, et quelques guirlandes que les dames de la cour mettaient par-dessus leurs paniers.

Sous l'empire, comme nous l'avons déjà vu, on porta peu de fleurs.

Sous la restauration, les fleurs artificielles furent en grande vogue; chacun en porta, depuis la simple paysanne, qui avait à son bonnet des fleurs de pacotille, dites de fantaisie, jusqu'à la duchesse, qui préférait aux roses naturelles les roses en velours et en satin diamantés.

Autrefois, au théâtre, on rendait hommage au talent des comédiens en leur jetant de gracieuses couronnes de fleurs tressées exprès à cette intention; aujourd'hui on se contente de leur-jeter les bouquets fanés qu'on tient par hasard à la main, qu'on a respirés toute la soirée et dont on ne saurait plus que faire. Les comédiens répondent comme il convient à cet hommage de mauvais goût. Les fleurs, ramassées au râteau par leurs valets, vont grossir

les tas d'ordures qu'enlèvent chaque matin mille tombereaux dans la capitale pour fumer les champs des environs de Paris.

De nos jours on semble vouloir revenir aux beaux temps de la Grèce et de Rome. Les fleurs naturelles sont remises en honneur. Déjà une femme du monde ne peut plus se présenter décemment dans un bal, dans une soirée, sans avoir une rose ou un camélia à son corsage. Espérons qu'on ne s'arrêtera pas là, et que bientôt la couronne et le bouquet seront d'une rigoureuse obligation dans toute réunion qui aura le plaisir pour but. Pourquoi même nos grandes dames ne remplaceraient-elles pas leur disgracieux chapeau par de gracieuses et odorantes couronnes de fleurs. Celles surtout qui tiennent à se distinguer de la foule par un signe caractéristique. Tout le monde peut porter des rubans et des fleurs artificielles, mais il faut être riche pour porter une parure de fleurs naturelles toujours fraîche, attendu que les fleurs naturelles se fanent rapidement et que la même parure ne peut servir qu'une seule fois. Je ne vois pas de moyen à la fois plus sûr et plus agréable pour le grand monde de

se distinguer de la classe moyenne. Les fleurs sont d'ailleurs l'emblème naturel du luxe, de la richesse et de l'abondance. Tôt ou tard, nous en sommes sûr, elles remplaceront et le chapeau difforme et absurde et le bonnet de gaze, de tulle ou de percale, plus absurde et plus difforme encore que le chapeau. En attendant cette heureuse révolution, que nous appelons de tous nos vœux, et pour la préparer autant qu'il est en nous, nous allons décrire les diverses espèces de parures de fleurs naturelles actuellement consacrées par la mode. Nous avons hasardé quelques conseils sur le mélange des couleurs et leur assortiment avec le teint, la toilette et la taille des personnes, la forme et la grosseur de la tête, etc., etc.

TABLEAU DES COIFFURES CLASSÉES PAR ORDRE.

- N° 1. Coiffure d'une seule branche.
2. à la Cérès , pour le front.
 3. ronde , dite à la Vierge.
 4. à l'anglaise , pour des boucles.
 5. à la Sévigné.
 6. à l'italienne.
 7. à la Stolz.
 8. à torsades à trois ramifications.
 9. à la Favorite.
 10. de nattes rondes.
 11. de nattes plates.
 12. de nattes bouclées de dessus.
 13. de nattes à fleurs pendantes.
 14. à deux traverses.
 15. renversée fleurs dessous.
 16. sans traverse.
 17. espagnole.
 18. nouvelle.

N° 1. COIFFURE D'UNE SEULE BRANCHE.

Cette coiffure sied à une jeune fille et à toutes les personnes qui tiennent à la simpli-

cité; à celles qui ont la tête un peu forte du devant, et, dans ce cas, il faut avoir égard à la grosseur de la tête pour bien garder les proportions. Cette coiffure se porte presque toujours avec des bandeaux.

N° 2. COIFFURE A LA CÉRÈS.

Ce genre de coiffure se porte ordinairement avec des bandeaux plats ou soufflés. Il est très-gracieux, mais ne sied qu'aux personnes qui ont la tête bien proportionnée. Il ferait mal sur une tête évidée des côtés. Cette coiffure doit toujours former diadème avant la hauteur du front. Elle se tressera de préférence avec des petites fleurs de roses ou des petits camélias, avec des violettes, des reines-marguerites, des œillets. La bruyère y est indispensable ou bien un feuillage fort léger (voy. fig. 2).

N° 3. COIFFURE RONDE DITE A LA VIERGE.

Cette parure est très-simple. Elle demande à être montée avec une grande légèreté. Les fleurs les plus grandes se mettent au milieu



Coffin à la Vierge



Giuseppe a la Sierge

de la guirlande, puis de chaque côté se rangent les moins grandes en diminuant graduellement jusqu'aux extrémités, où se placent les plus petites. Cette couronne n'est bien portée que par les jeunes filles et les jeunes mariées. Elle se monte avec des roses, du myrte et des boutons de fleurs d'oranger. Il est inutile d'ajouter qu'elle ne va bien qu'avec des bandeaux, et que la partie la plus forte de la couronne doit occuper le devant de la tête.

N° 4. COIFFURE A L'ANGLAISE POUR DES BOUCLES.

Cette parure doit se monter avec beaucoup de légèreté ; la traverse du milieu sur le front sera composée de feuillage et de boutons de fleurs : les fleurs épanouies ne doivent commencer qu'à la naissance des boucles, et les touffes seront bien proportionnées à la grosseur de la tête. La coiffure finira en mourant de manière à ce qu'elle ne soit guère plus grosse sur le derrière de la tête que sur le devant.

Cette parure ne sied pas aux personnes

qui ont la tête large du devant et la figure grosse du menton.

La coiffure à l'anglaise se monte avec des fleurs un peu grandes, telles que des camélias, rendus légers par des boutons et des feuilles de la même fleur, ou bien encore par de la bruyère. On peut mettre depuis un jusqu'à cinq camélias de chaque côté de la parure, selon la force de la tête.

Le laurier-rose, les lilas, les violettes et les roses font très-bien dans ce genre de coiffure.

N° 5. COIFFURE A LA SÉVIGNÉ.

Cette coiffure, quoique très-ancienne, sera portée tant qu'il y aura des femmes de goût sur la terre. Elle ne sied qu'aux personnes qui ont le front élevé et la tête bien ovale, attendu que les boucles des cheveux prennent depuis le milieu du front pour ne finir que près de la natte.

Cette parure consiste dans une couronne composée, sur le devant de la tête, de petites fleurs (de roses-pompons, par exemple); puis elle va en grossissant insensiblement vers les oreilles, où elle doit former des touffes légè-



Croiffure à la Louque.



Crochete à l'Antienne

res; puis, à partir des oreilles, elle va en diminuant aussi insensiblement jusque derrière la tête. Les petits camélias, les œillets, les lauriers-roses et les violettes de toutes nuances peuvent aussi entrer dans la composition de ce genre de parure.

N° 6. COIFFURE A L'ITALIENNE.

Cette parure, originaire d'Italie, a subi diverses modifications qui cependant ne lui ont pas fait perdre son caractère primitif. Elle consiste dans une traverse de petites feuilles de lierre, de houx ou de tout autre gracieux feuillage de ce genre. Les touffes doivent prendre naissance vers le milieu des bandeaux, et aller, en diminuant insensiblement, finir derrière la natte. Le feuillage de cette coiffure doit être semé de jolis petits fruits en grappes ou en touffes, tels que des baies de sorbier, de houx, de troëne, etc., ou des fruits d'églantier. On pourra ajouter quelques diamants d'une eau pure pour imiter les gouttes de rosée. Cette parure va très-bien avec des bandeaux plats ou soufflés aux personnes qui ont la tête ovale. On devrait

augmenter les touffes pour celles qui auraient la tête évidée, et d'autant plus qu'elle serait plus évidée.

N^o 7. COIFFURE A LA STOLZ.

C'est madame Stolz qui a porté la première cette coiffure à l'Académie royale de musique; elle eut une grande vogue. C'est une traverse en feuillage avec trois grosses fleurs de chaque côté de la tête, serrées l'une contre l'autre (roses ou camélias entourés de bruyère ou de feuilles de mimosa). Le feuillage qui accompagne toujours les fleurs doit retomber sur le cou; puis la couronne, à partir des grosses fleurs, va en diminuant derrière la tête, où elle ne doit pas dépasser en grosseur la traverse de feuillage du devant de la tête.

Des trois fleurs qui composent la touffe, il faut que deux soient sur l'alignement de la traverse et que l'autre soit placée au-dessous et avancée sur le bandeau. Quelques diamants jetés sur la traverse de feuillage font parfaitement bien.



Coffure à la Holly



Croffete pendente a B. ramificata

N° 8. COIFFURE EN TORSADE A TROIS
RAMIFICATIONS.

Inventée et mise à la mode par M. Constantin, cette coiffure va très-bien aux femmes grandes et fortes, ou qui auraient la tête large du devant. Elle consiste en une torsade de feuillage qui fait le tour de la natte. Du côté gauche une seule grosse fleur, de dessous laquelle part une branche de feuillage à trois ramifications très-flexibles, qui viennent se séparer sur le côté droit de la tête et retomber sur l'épaule. La branche du milieu doit être un peu plus grande que les deux autres. On peut mêler à cette branche quelques autres feuilles longues, telles que des feuilles de mimosa.

N° 9. COIFFURE A LA FAVORITE.

Cette coiffure, portée la première fois dans la Favorite, se compose d'une traverse de feuillage et d'une grosse fleur, puis de deux branches de mimosa ou de fuschia en fleur,

qui tombent au défaut des oreilles. La traverse ornée de diamant fait très-bien.

Cette parure sied à peu près à toutes les femmes. Sur une tête forte de devant on place la coiffure un peu en arrière vers la natte ; si au contraire la tête est évidée des côtés, on la place un peu en avant.

N° 10. COIFFURE DE NATTES RONDES.

Cette parure est très-simple : c'est une torsade autour de la natte composée de fleurs d'égale grosseur. Elle se fait en roses pompons, en pâquerettes, reines-marguerites, petits camélias, lauriers-roses, violettes, etc., entremêlés d'un léger feuillage ou de fleurs de bruyère.

N° 11. COIFFURE DE NATTES PLATES.

C'est une traverse de fleurs qui va grossissant progressivement sur les côtés de manière à y former touffes, puis qui finit en mourant derrière la natte.

Cette gracieuse coiffure va très-bien avec



Coffre à la Turcotte







Craffus de nattes a fleurs pendantes.

des anglaises aux personnes qui ont la tête forte du devant.

N° 12. COIFFURE DE NATTES BOMBÉES.

Dans ce genre de parure les fleurs les plus grandes sont placées bien à plat sur le milieu de la natte. Cette coiffure est avantageuse aux personnes qui ont beaucoup de cheveux.

N° 13. COIFFURE DE NATTES A FLEURS
PENDANTES.

Elle se compose d'une traverse de feuillage avec trois fleurs, dont l'une doit avancer un peu vers l'oreille, accompagnée de bruyère ou de feuilles de mimosa. Les fleurs des deux côtés de la parure seront un peu fortes (des rhododendrons, ou des camélias par exemple), mais il faudra proportionner la grosseur des fleurs à la hauteur du cou.

N° 14. COIFFURE A DEUX TRAVERSES.

Cette parure, qui a été en grande vogue sous l'Empire, est encore portée aujourd'hui,

car elle est fort gracieuse.. Elle comprend deux traverses de feuillage ou de petites fleurs, telles que roses pompons, bruyère, géranium, bengale; l'une des traverses porte sur la natte et l'autre sur le milieu de la tête. Elles se rejoignent par une grosse fleur (un camélia), entourée de bruyère et de feuilles de mimosa ou autres, qui cache le défaut de l'oreille.

N° 15. COIFFURE DE NATTE RENVERSÉE, FLEURS
EN DESSOUS.

Parure très-originale, qui consiste à placer les fleurs les plus fortes sous la natte et les plus petites au-dessus, en les accompagnant de bruyère ou d'un léger feuillage. Cette parure faite en camélias est d'un très-bon effet.

N° 16. COIFFURE SANS TRAVERSE.

Ce sont des fleurs montées en touffes sur des laitons recouverts de papier noir ou brun. Quand on pose cette coiffure, il faut avoir soin de cacher les laitons dans les cheveux, afin que les fleurs se présentent sans apprêt.

N° 17. COIFFURE ESPAGNOLE.

Elle consiste en une seule belle fleur rouge ou ponceau, accompagnée de deux boutons, qui se place un peu en arrière de la tête, entre la natte et l'oreille. Rien ne s'harmonise mieux que ces deux couleurs avec la chevelure d'ébène et le teint bruni d'une belle Andalouse. Cette parure sied donc merveilleusement aux brunes.

N° 18. COIFFURE NOUVELLE.

Elle doit être montée très-légèrement. C'est un petit diadème de fleurs légères qui sert de traverse. Les touffes en fleurs plus fortes ne commencent qu'à l'insertion des bandeaux. Il faut bien proportionner le diadème et les touffes à la grosseur de la tête.

Cette parure se fait de toutes fleurs qu'on a soin d'accompagner d'un joli feuillage pendant.

SUITE

DE L'ENSEMBLE DES PARURES.

BOUQUETS DE CORSAGE.

Le bouquet de corsage, porté depuis la plus simple bergère jusqu'à la plus grande duchesse, est le complément de la parure, et fait le plus bel ornement de la toilette d'une dame.

C'est aussi le témoin muet de bien des pensées, de bien des désirs, de bien des confidences, dont il emporte le secret en mourant sur le sein palpitant qu'il a orné et parfumé pendant quelques heures ! hélas ! ces pauvres martyrs de nos fêtes joyeuses ont un sort bien différent ! Les uns, après avoir été les interprètes des plus tendres sentiments, sont conservés précieusement et accompagnent quelquefois jusque dans la tombe celles qui les ont portés. Les autres, après avoir aidé aux triomphes d'une coquette, après l'avoir enivrée de leurs parfums, sont jetés au milieu

de la rue par les mains des valets et retournent en poussière végétale. Ceux-ci, mal assurés au corsage par une femme de chambre sans adresse, se détachent au premier tour de walse et sont foulés sous les pieds des danseurs !

Que ne pouvez-vous être témoins, mesdames, des peines que coûtent à madame Lachaume ces bouquets dont vous avez pour la plupart si peu de soin ! si vous saviez quelle dépense de temps et de talent exige un seul bouquet, vous les traiteriez avec moins de rigueur par égard pour la main savante qui les façonna.

Quelle jolie coiffure de géranium porte madame la comtesse de D..., disait l'hiver dernier, dans un bal, la duchesse de M... à son amie, la jolie marquise de B... ; voyez ces fleurs trembler sur leurs légers pédoncules et ces gouttes d'eau, comme elles semblent naturelles ! on dit autour de nous que ces fleurs sortent de la maison Baton. Vous êtes dans l'erreur, duchesse, répondit la marquise ; ces géraniums sont naturels, j'ai été trompée comme vous, je me suis approchée tout à l'heure de la comtesse pour m'assurer, par

mes propres yeux, et tenez, voilà un pétale de géranium que j'ai détaché moi-même de la couronne de la comtesse. Cette parure, qui fait illusion ainsi, sort du magasin de madame Lachaume !

Cette petite anecdote, què m'a racontée madame la comtesse de D... elle-même, en dit plus que les plus flatteurs éloges sur le talent de fleuriste de madame Lachaume (4).

TABLEAU DES BOUQUETS DE CORSAGE, ETC.

- N^o 1. Bouquet de corsage plat et rond.
 2. ovale et bombé.
 3. à la jardinière.
 4. en échelle.
 5. pour berthé.
 6. pour manches et jupes.

(4) Madame Lachaume, qui cherche tous les jours à perfectionner son art, vient d'ajouter aux bouquets de corsage deux agrafes et un petit plastron en percaline par derrière les bouquets.

Les agrafes servent à passer deux épingles pour fixer les bouquets au corsage sans mutiler les feuillages et les fleurs.

Le plastron sert à garantir la robe contre les taches de verdure ou contre la rouille que dépose souvent le laitou humide sur les riches étoffes des robes de soirées.

N° 1. BOUQUET DE CORSAGE PLAT ET ROND.

Ce bouquet va bien aux personnes qui sont fortes de la poitrine et courtes de la taille. Il doit être extrêmement léger et simple, mais solidement construit, car c'est la partie de la parure qui fatigue le plus. On peut le faire de violettes avec des roses au milieu ou bien de camélias, entourés de parmes. On peut également n'employer que des roses ou des œillets seuls, des géraniums ou des camélias entourés d'un feuillage fort léger.

N° 2. BOUQUET DE CORSAGE OVALE ET BOMBÉ.

Il sied aux personnes de moyenne taille, qui ont la poitrine un peu creuse. Il faut que les fleurs soient un peu rapprochées les unes des autres, et entourées d'un beau et nombreux feuillage dépassant les fleurs. Ce bouquet doit être composé avec des violettes, des roses, des camélias épanouis et en boutons, ou des géraniums.

N° 3. BOUQUET A LA JARDINIÈRE.

C'est un bouquet sans apprêt, composé de fleurs de toute espèce, qui peut être porté par toutes les personnes qui aiment ce genre de bouquet. Les plus grosses fleurs doivent en occuper le milieu, quelques branches de bruyères ou d'un beau feuillage léger dépasseront les fleurs et trembleront au moindre mouvement du corps.

Dans les bouquets de corsage les fleurs doivent se détacher toujours sur un fond de verdure comme les premiers plans dans un tableau.

N° 4. BOUQUET EN ÉCHELLE.

On le commence comme les bouquets de corsage ordinaires, mais on le termine graduellement en pointe comme une échelle qui est moins large à son sommet qu'à sa base.

Ce bouquet se fait ordinairement en roses de roi et des quatre saisons. En hiver, de roses du Bengale et de camélias.

Il ne sied bien qu'aux grandes femmes et

doit descendre jusqu'au bas de la pointe du corsage.

N° 5. BOUQUET DE BERTHE.

Ce bouquet, remplaçant un nœud de ruban, doit être très-petit et se placer au point de jonction de la berthe. Il se fait avec une belle fleur de camélia, ornée de quatre ou cinq feuilles, avec quatre ou cinq roses de roi en bouton ou à moitié écloses, ou bien encore une jolie touffe de violette, de parmes ou de géraniums.

N° 6. BOUQUET DE JUPES ET DE MANCHES.

Ce bouquet est un diminutif de la guirlande de fleurs du dix-huitième siècle, telle que Watteau la représente dans ses portraits de dames de la cour.

Aujourd'hui on se contente de mettre dans les plis des jupes relevées et aux manches une jolie fleur de camélia, ou bien un bouquet de violettes, de parmes ou de roses. Ce bouquet remplace les nœuds de rubans qu'on portait naguère et que quelques dames portent encore maintenant.

DES COULEURS DES FLEURS

EN RAPPORT AVEC LES COULEURS DES ÉTOFFES.

Il ne suffit pas d'accorder les fleurs entre elles dans une parure ou dans un bouquet, il faut qu'elles s'harmonisent aussi avec les couleurs des étoffes de la toilette.

Malheureusement cette harmonie n'a guère eu d'autre base jusqu'ici que le caprice ou le mauvais goût. Qui osera d'ailleurs donner des règles absolues d'harmonie entre les couleurs quand leur gamme est encore inconnue, et puis qui sait si l'harmonie des couleurs n'est pas relative à la perfection de notre œil? Je me contenterai donc d'indiquer seulement le résultat de mon expérience, sans prétendre en rien imposer mes observations comme des règles.

Avec une toilette blanche, surtout pour une demoiselle, font bien les violettes de Parme, les violettes ordinaires et les boutons de rose des quatre saisons.

Avec la même toilette pour une dame, font mieux les camélias cerises ou panachés, des violettes de Parme mélangées ou non, des camélias mélangés, des roses de toutes nuances, des géraniums variés, etc.; presque toutes les fleurs vont sur le blanc. Une coiffure de fruit rouge fait aussi très-bien avec une toilette blanche.

Pour une toilette rose, je préfère des fleurs d'un bleu clair, des camélias blancs ou blancs et roses, des roses blanches et roses, des violettes de Parme, quelques reines-marguerites variées, couleur tendre, des géraniums clairs, des lilas blancs et beaucoup de feuillage.

Pour une toilette bleu-clair, il faut des camélias blancs et roses, des roses blanches et roses, des pâquerettes, des reines-marguerites, des géraniums clairs ou blancs, des lilas blancs et des roses des quatre saisons.

Avec une toilette jaune, on porte des camélias ponceau ou rouge-clair, des tulipes Duc de Thol, de la violette de Parme ou autre, du géranium écarlate, des grenades, des camélias fortement panachés et autres fleurs un peu foncées.

Une toilette noire demande des couleurs

bien prononcées, du rouge très-pur ou du rose foncé, des violettes de Parme pour demi-deuil, un mélange de camélias blancs, roses et cerises, des reines-marguerites variées, des géraniums foncés, des roses des quatre saisons et des lilas blancs et lilas.

Avec une toilette gris de fer, on portera des fleurs d'un rose foncé, des violettes foncées mêlées de roses, des parmes mêlées à un camélia blanc pour demi-deuil; des fleurs blanches et roses en mélange font bien aussi.

Les toilettes bleu-foncé demandent des fleurs plus foncées de couleur que les toilettes bleu-clair.

Les toilettes chinées demandent des fleurs panachées.

En général les personnes qui ont les cheveux noirs doivent préférer les fleurs foncées; celles qui sont blondes, les fleurs claires.

Quand une dame veut faire confectionner une parure, elle ferait toujours bien d'envoyer au fleuriste une note qui indiquerait sa taille, la couleur de ses cheveux et sa toilette. S'il était possible elle ferait mieux encore d'envoyer des échantillons des diverses pièces de sa toilette.

DES BOUQUETS A LA MAIN.

Le bouquet dit à la main semble être un des attributs naturels des dames françaises ; il leur sert de maintien et embellit leur démarche quand il n'est pas l'interprète des sentiments qu'elles inspirent à juste titre. Mais si les femmes chez nous rivalisent de goût pour les bouquets à la main avec les femmes de l'Orient, elles ne prennent pas le même soin que ces dernières pour apprendre le langage des fleurs, cette charmante langue du sentiment que parlent si bien les Orientaux. Nous serions bien récompensé des peines que nous a coûtées ce travail si nous pouvions, par nos faibles efforts, contribuer en quelque chose à populariser le langage symbolique des fleurs.

Le bouquet prend toutes les formes, tous les caractères, toutes les physionomies : il est mince, il est effilé, il est gros, il est massif, il est moral, il est dangereux, il est filial, il est respectueux, il est galant, il est conjugal,

il est adultère, il a l'air sincère, menteur, naïf, évaporé. Enfin, depuis des siècles, il prend des formes à l'infini : on le tourmente, on le taille, on l'allonge, on l'aplatit, et, pour en finir, sa plus jolie forme est celle qui est la plus naturelle.

Quels volumes n'écrirait-on pas sur les bouquets et sur le rôle qu'ils remplissent dans la société ? Combien de mariages ont commencé par un bouquet ? N'est-ce point par un bouquet que l'amant timide hasarde sa première déclaration d'amour, et les bouquets ne sont-ils pas journallement le moyen toujours ingénieux, quoique bien vieux, de mille correspondances amoureuses ? Le bouquet a maintes fois servi à réconcilier des parents et des amis ; s'il a pu être quelquefois aussi une occasion de discorde et de haine, combien de fois n'a-t-il pas servi d'interprète à la reconnaissance !

Que ne peut-on pénétrer tous les secrets qui se passent dans les magasins des fleuristes ! Un bouquet cache quelquefois dans son intérieur la fortune d'une femme, des écrins d'une merveilleuse beauté et d'un prix inestimable ; des perles, des rubis, des diamants

remplacent quelquefois les étamines et les pistils dans les corolles embaumées des fleurs. Nous avons vu des billets de banque envelopper séparément chaque tige de fleur d'un énorme bouquet! Nous recommandons instamment aux dames de ne jamais jeter un bouquet sans en avoir toujours très-soigneusement examiné toutes les fleurs. Quelquefois au bout de huit jours, quand un bouquet est fané, apparaissent seulement les pierres précieuses qu'il contenait. Plus d'un chiffonnier a dû faire sa fortune en ramassant dans la rue des bouquets flétris et jetés par une main inexpérimentée, qui n'avait pas su découvrir ou même qui n'avait pas soupçonné le trésor caché parmi des fleurs.

Les bouquets varient dans leur forme, leur composition et leur caractère selon la classe de la société à laquelle ils sont destinés. Dans le grand monde on porte généralement des bouquets formés d'une seule espèce de fleurs : violettes, roses, lilas, camélias et autres fleurs de même distinction. Ces bouquets sont toujours faits avec une grande simplicité.

La classe moyenne aime les bouquets ap-

prêtés, taillés, guindés. Il leur faut à tout prix de la régularité et de l'éclat.

L'honnête négociant, lui, veut un ordre symétrique. Il aime les bouquets à cocarde multicolore entourée d'une forte galerie de mousse.

La femme galante porte de très-gros bouquets qui la fassent remarquer. Pour elle la beauté et la finesse des fleurs, la grâce de leur arrangement n'y font rien, il lui faut du volume.

Voyez-vous ce bouquet où brille sur sa branche fleurie la pomme d'or du jardin des Hespérides entourée d'immortelles, de giroflées, de roses, de résédas et de bruyère sauvage; un papier dentelé et quelquefois coloré l'enveloppe : c'est le bouquet des dames de la halle.

Et cet autre bouquet sans forme caractéristique, mais qui a emprunté un peu de chacune des formes des bouquets précédents, ce bouquet éclectique, c'est le bouquet des habitants du Marais.

Puis enfin voici le bouquet rustique de l'humble artisan. Celui-ci se compose ordinairement de fleurs artificielles grossièrement

travaillées. Et, s'il est destiné à fêter le patron de la paroisse, l'image du saint ne manquera pas d'en occuper le milieu.

De même que le bouquet a un caractère spécial dans chacune des classes de la société, il a aussi un style particulier selon la maison d'où il sort; chaque fleuriste a sa manière à lui et un œil exercé ne s'y trompera jamais, il reconnaîtra toujours à première vue un fleuriste à ses bouquets.

TABLEAU DES BOUQUETS A LA MAIN.

- | | |
|-------|------------------------|
| N° 1. | Bouquet à la duchesse. |
| 2. | en gerbe. |
| 3. | en éventail. |
| 4. | de main plat. |
| 5. | en pagode. |

N° 1. BOUQUET A LA DUCHESSE.

Ce bouquet fut porté pour la première fois sous le règne de Louis XIV, dont il semble caractériser le siècle par sa forme pompeuse et régulière. On dirait en miniature un des arbres taillés au ciseau du jardin de Versailles.

Le bouquet à la duchesse est un peu bombé, pour ne pas dire plat : il se compose assez souvent d'une touffe de roses au milieu entourée d'une galerie de jasmins, puis vient une galerie de violettes, et par-dessus celle-ci une galerie d'œillets rouges, blancs ou de toute autre couleur. Enfin, pour cacher tout ce travail, une rangée de bruyères taillées.

Ce genre de bouquet, pendant le dix-septième siècle, fut en grande vogue et fit les délices des dames de la cour.

Aujourd'hui ce bouquet a subi le sort des jardins réguliers et tirés au cordeau. Les progrès du goût l'ont banni à juste titre, et il ne paraît plus guère que dans les bals costumés, où il s'harmonise très-bien avec un costume à la Louis XIV.

Je proposerai, pour remplacer ce bouquet, le *nouveau bouquet à la duchesse* que madame Lachaume compose ainsi :

Au milieu un joli camélia blanc entouré de jasmin et d'héliotrope, entremêlés de feuilles de mimosa. Puis une galerie de parmes entourées elles-mêmes d'une légère galerie de feuilles de violettes entremêlées de quelques branches de pervenche. Les légers

feuillages qui dépassent ce bouquet et qui tremblent au moindre mouvement lui donnent un air simple, gracieux, plein de naturel et de distinction.

N^o 2. BOUQUET EN GERBE.

Ce bouquet parut en 1825 et eut beaucoup de peine à détrôner les bouquets réguliers dépourvus de feuillage.

Pour le composer on prend des feuillages légers de mimosa et autres, de jolies branches de bruyères, des cyclamens et des roses de roi.

Autour de ce commencement de bouquet ranger les belles variétés de camélias; entre les camélias, quatre jolies touffes de violettes de Parme avec les feuilles. Avoir soin que les mimosa et les cyclamens dépassent les camélias et les violettes.

Ensuite vient une galerie de fleurs variées par leurs nuances et leurs formes, c'est-à-dire qu'à côté de l'œillet blanc, par exemple, on place une jolie touffe de roses; à côté de celles-ci des violettes ordinaires, près des violettes une touffe de lilas blanc, puis des renoncules rouges, etc. Entremêler dans cette

galerie, aux endroits peu fournis, quelques branches d'héliotrope.

Ce bouquet est un peu en pyramide et a l'avantage de montrer des fleurs de quelque côté qu'on le présente. Pour terminer ce bouquet et en cacher le travail, on peut l'entourer de jeune fougère, de bruyère, d'un feuillage d'if et de pin lord Weymouth ou bien de bruyère seulement

Ce genre de bouquet demande une grande légèreté pour être beau. Le manche n'en doit pas être trop gros. Pour le conserver frais, trempez-le d'eau par immersion et laissez-le égoutter; l'humidité qu'il retiendra au milieu le conservera dans toute sa fraîcheur pendant une huitaine de jours.

On peut faire des bouquets en gerbe de toutes fleurs, des camélias variés, par exemple avec des mimosas de diverses espèces entourés d'une galerie de feuilles, de camélias mêlés de pervenches; ou bien mettre un beau camélia au milieu, l'entourer de fleurs variées, héliotrope, jasmin, myosotis, feuilles de mimosa, tout cela couronné par une jolie galerie de fleurs variées, roses, violettes, œillets, renoncules, etc.

N° 3. BOUQUET EN ÉVENTAIL.

Ce bouquet a été inventé par madame Julien, fleuriste de l'opéra de Londres. Il a la forme d'un éventail, il est plat comme un bouquet de corsage, il a deux faces et comprend deux bouquets de corsage attachés ensemble. Ce bouquet sert à se garantir les yeux de la rampe, au spectacle; il est fort original et réunit les deux conditions de plaire : l'agréable et l'utile.

Ce bouquet se compose de beaucoup de feuillage entremêlé de fleurs de camélia, de violettes, de roses, de lilas, etc. Son nom dit assez sa forme et la manière de le composer. D'ailleurs, pour s'aider on peut se reporter aux bouquets de corsage décrits plus haut.

N° 4. BOUQUET DE MAIN PLAT.

Ce bouquet n'est ni bombé, comme le bouquet à la duchesse, ni en gerbe comme le précédent; il est plat et très-facile à faire; il se compose de toutes fleurs variées. Il n'a point de galerie. Il peut se faire de trois ca-

mélias flanqués de jolies fleurs aux nuances différentes, entourées elles-mêmes de bruyères pour cacher le travail.

N° 5. BOUQUET EN PAGODE.

Ce bouquet a la forme pyramidale très-prononcée. Il se commence ordinairement avec un camélia entouré de feuillage, puis vient une galerie de boutons de roses, ensuite une galerie d'héliotropes, puis une galerie d'œillets roses ou de toute autre couleur; puis enfin viennent d'autres galeries de fleurs variées dont le nombre dépend du désir de la personne qui fait ou commande le bouquet. Il faut avoir soin que de légers feuillages dépassent toujours les fleurs de chaque galerie pour rompre l'uniformité et répandre du mouvement. On termine le bouquet par de la bruyère sauvage ou tout autre feuillage propre à cacher le travail.

Il est nécessaire, dans tout bouquet, que chaque fleur qui le compose soit employée avec son feuillage propre sur lequel elle se détache et par lequel elle est séparée de ses voisines. Le talent du fleuriste consiste sur-

tout à mettre les fleurs en relief par un fond spécial approprié à chacune en particulier, et par un fond général assorti à la somme des fleurs. Il doit apporter aussi le plus grand soin à ne pas serrer trop les fleurs l'une contre l'autre : c'est encore une des raisons de l'emploi du feuillage propre à chaque fleur.

BOUQUET POUR VASE.

Si le naturel doit être quelque part, c'est dans ce genre de bouquet. Tout l'art consiste à placer l'une près de l'autre les fleurs qui peuvent se donner du relief par le contraste des couleurs et des formes.

Dans un vase à large ouverture on jettera parmi les fleurs de larges feuillages non dépourvus de légèreté cependant, tels que ceux de l'iris et du pancratium. Si le vase est à long cou et peu évasé, on mêlera des fleurs et des feuillages disposés à retomber ; pour cacher le manche du bouquet qui trempe dans l'eau du vase, on en garnira le fond avec des feuilles.

CORBEILLE DE TABLE EN FLEURS COUPÉES.

Les Romains se couronnaient de fleurs dans les festins et entremêlaient sur leurs tables les mets et les fleurs. Les fleurs portent à la gaieté, et il n'y a pas de beau repas sans gaieté.

Dans quelques grandes maisons on a déjà pris l'habitude de garnir les tables de corbeilles de fleurs que l'on place dès le commencement du repas et que l'on distribue aux dames à la fin du dessert.

En général les fleurs coupées sont préférables sur une table aux fleurs à racines et en pots, qui doivent être réservées pour orner les appartements. Les corbeilles, pour produire un bel effet, ne seront pas garnies avec trop de régularité; si elles sont un peu élevées, les fleurs devront être coupées un peu bas. Il faut avoir soin que jamais les corbeilles ne soient assez hautes pour empêcher les personnes entre lesquelles elles se trouvent placées de se voir.

On peut composer une coupe en plaçant au milieu de jolis camélias entourés de bruyères et autres beaux feuillages qu'on aura soin de faire retomber sur les anses. On la terminera par un mélange de belles fleurs piquées dans la mousse fraîche.

Si la corbeille est élevée, on fera bien de couronner les anses d'une légère guirlande de feuillages.

Un fruit d'ananas fait très-bien au milieu d'une corbeille de fleurs. Quelques fleurs mêlées aux fruits du dessert font très-bien aussi.

Souvent on fait aux dames la galanterie de placer un joli bouquet dans chacun de leurs verres à boire.

PANIER GARNI DE FLEURS COUPÉES.

Il est maintenant de mode de donner en souvenir de petits paniers garnis de fleurs coupées. On les compose ordinairement de jolis camélias piqués dans la mousse fraîche, accompagnés d'un bel assortiment de fleurs va-

riées et d'un gracieux feuillage qui couronne les anses.

Un panier garni de fleurs d'une seule espèce, roses, violettes ou autres, est d'un très-bel effet.

DEUX MOTS

SUR LES SOINS A DONNER AUX PLANTES DANS LES APPARTEMENTS.

En commençant ce chapitre, je me crois obligé de combattre une erreur dans laquelle sont la plupart des gens du monde à l'égard des plantes en pots qui alimentent les marchés aux fleurs de Paris. On croit généralement que les jardiniers fleuristes hâtent la floraison des plantes en mêlant de la chaux à la terre des pots, laquelle chaux, au dire des acheteurs, brûle les racines et fait mourir les plantes en quelques jours.

Pour détruire cette erreur, il me suffira de faire observer que l'emploi meurtrier de la chaux serait tout à fait contraire aux intérêts des jardiniers fleuristes, attendu qu'ils n'auraient jamais une seule plante bien portante à

apporter aux marchés. Si donc les fleuristes sont eux-mêmes intéressés à ne jamais employer ce poison des plantes, on peut être bien sûr que les pots ne contiendront jamais à leur su un seul atome de chaux.

Ce qui a pu accréditer cette erreur, c'est que souvent on a trouvé au fond des pots des plâtras et des coquilles d'huître décomposées, substances que les jardiniers fleuristes placent là pour faciliter l'écoulement des eaux qui pourraient les racines des plantes, si ces eaux demeuraient stagnantes.

Les plantes ont quatre conditions indispensables d'existence et de santé : l'air, la lumière, une température convenable et une nourriture appropriée.

Les plantes puisent leur nourriture dans les sucs que renferme la terre végétale au milieu de laquelle elles se trouvent placées, dans l'eau des arrosements décomposée par leurs racines, dans les divers éléments assimilables que l'air ambiant peut contenir, et principalement dans l'acide carbonique. Il faut donc avoir grand soin de donner aux plantes toute l'eau dont elles ont besoin. Dans les appartements chauffés à 25 ou 30 degrés, les plantes pé-

rissent si elles sont privées d'eau seulement pendant vingt-quatre heures. Nous entrerons tout à l'heure dans quelques détails sur la quantité d'eau à donner aux plantes.

En général, ce qui fait mourir le plus souvent les plantes dans les appartements, c'est le manque d'air et de lumière : il faut donc avoir soin de renouveler souvent l'air d'une pièce où l'on veut avoir des plantes. Il faut aussi rapprocher les plantes des fenêtres le plus possible pour leur donner de la lumière.

Les feuilles sont les poumons des plantes, c'est par les feuilles qu'elles respirent et vivent en décomposant l'acide carbonique de l'air, dont elles s'assimilent le carbone et rejettent l'oxygène. Les feuilles ont encore pour fonction de transpirer la surabondance d'humidité absorbée par les racines. Les plantes dont les feuilles sont couvertes de poussière ne peuvent plus remplir leurs fonctions, elles jaunissent et meurent bientôt. On comprend par là toute l'importance de tenir les feuilles dans un grand état de propreté. Pour enlever la poussière des feuilles, il faut avoir souvent recours à un léger bassinage avec de l'eau à la température de l'ap-

partement où elles sont. L'absence de poussière sur les feuilles est une des principales conditions de la santé des plantes.

C'est surtout pendant la nuit qu'il faudrait pouvoir donner de l'air aux plantes, attendu qu'elles reforment alors l'acide carbonique qu'elles ont décomposé pendant tout le jour. D'ailleurs ce dégagement d'acide carbonique, s'il avait lieu dans une chambre à coucher, pourrait offrir des dangers d'asphyxie à la personne qui dormirait dans cette pièce.

Généralement une haute température est toujours défavorable aux plantes ; elles se portent beaucoup mieux à une température moyenne de 10 à 15 degrés.

Pour éviter la décomposition des racines, qui résulte souvent de leur long séjour dans l'eau stagnante, j'ai imaginé la cuvette à double fond qui s'adapte aux jardinières de toute espèce. Elle est destinée à recevoir la surabondance des eaux d'arrosement.

Dans ces cuvettes, le premier fond sur lequel repose la plante est en zinc ; ce fond est percé de trous à travers lesquels les racines des plantes vont aspirer l'eau dont elles ont besoin.

Quand on arrose une plante en pot il faut bien prendre garde que l'eau ne déborde par le ruban supérieur du pot, au lieu de pénétrer la terre pour arriver jusqu'aux racines. Souvent une plante qu'on croit avoir arrosée n'a pas reçu une seule goutte d'eau, la terre du pot est à peine mouillée jusqu'à trois centimètres de profondeur. Avec la cuvette à double fond cette erreur n'est jamais à craindre.

L'eau destinée à l'arrosement des plantes doit toujours, autant que possible, avoir le même degré de température que l'appartement où elles se trouvent.

Le camélia en pot ou en caisse du 1^{er} décembre au 30 avril, a besoin, pour fleurir, d'une température de 8 à 10 degrés; une température plus basse ou beaucoup plus élevée ferait tomber tous les boutons. La même chose arriverait si le camélia souffrait par un manque d'eau seulement pendant trois ou quatre heures.

Il est très-difficile de conserver un rosier avec ses feuilles dans un appartement pendant l'hiver; cela tient au changement brusque de température qu'il subit en passant

des serres du fleuriste chauffées à 20 ou 25 degrés dans un appartement plus froid.

Pour avoir un rosier en fleurs chez soi en hiver, il le faut tenir à une température de 15 à 20 degrés, l'arroser tous les jours ou le tenir sur la cuvette à double fond, lui donner de la lumière et ne pas le dépoter.

La bruyère demande beaucoup de soins, car elle est très-délicate. Elle mourrait si elle venait à manquer d'eau pendant une heure seulement. Elle meurt également à une température plus élevée que 25 degrés ou plus basse que 8 ou 6.

La bruyère fait bien dans un vase de porcelaine ou de verre. Pour l'arroser, on plonge le vase jusqu'aux anses, pendant un quart d'heure environ, dans l'eau, puis on le remet en place. Cette manière d'arroser les plantes est préférable à celle qui consiste à verser de l'eau à la surface du pot, attendu que souvent cette eau ne pénètre pas jusqu'aux racines, qui occupent toujours le fond du pot ou du vase.

Pour les bruyères qui se mettent dans des vases spéciaux, je recommande de faire faire des cuvettes à double fond, appropriées à la

forme des vases. De cette manière, les bruyères ne seront jamais exposées à manquer d'eau.

Les rhododendrons et les azalées demandent à peu près les mêmes soins que le camélia : une chaleur tempérée et beaucoup d'eau.

Toute espèce d'oignons en fleur ou en boutons demandent beaucoup d'eau et une température qui ne dépasse pas 15 ou 18 degrés ; à une température de 25 ou 30, les fleurs passeraient trop vite.

En général, il faut proportionner l'arrosement des plantes aux progrès de la végétation, c'est-à-dire qu'une plante qui commence à végéter n'a pas besoin d'autant d'eau que lorsqu'elle est en fleur.

On ne doit jamais exposer au grand soleil les pots contenant des plantes, car les rayons solaires échauffent les parois des pots au point de brûler l'épiderme des racines des plantes, ce qui les ferait mourir.

DES DÉCORATIONS DE BALS ET SOIRÉES.

Dans les réunions qui ont le plaisir pour but, il faut répandre partout, à pleines mains, les fleurs, emblème du plaisir : depuis le vestibule jusqu'aux boudoirs, un appartement doit être tapissé de fleurs un jour de réception, et devenir un temple de Flore.

Les fleurs naturelles non-seulement décorent et parfument un appartement, mais elles y transportent cette vague poésie, qui transpire d'une campagne émaillée de fleurs ; elles établissent une harmonie générale entre un appartement et toutes ces jeunes femmes, fleurs animées, fleurs intelligentes et aimantes, couronnées et parées d'autres fleurs, auxquelles elles disputeraient le prix de la grâce et de la beauté.

Dans un bal bien ordonné, on ne doit arriver au salon qu'à travers une double haie de camélias, de bruyères, de rhododendrons,

de myrtes et de plantes rares des tropiques ou à grand effet.

Dans les maisons où plusieurs salons sont contigus, et où des glaces sans tain permettent de voir de l'un dans l'autre, il faut, des deux côtés de la glace, mettre de larges jardinières, ou des massifs de plantes qui confondent leurs fleurs et leurs feuillages. Il faut avoir soin, cependant, de dégager le milieu de la glace, afin qu'on puisse jouir du coup d'œil fantastique de ces femmes charmantes, couronnées de fleurs et de diamants, se détachant sur un fond de feuillage fleuri.

Les cheminées doivent être toutes couvertes aussi de camélias, d'azalées, de rhododendrons, et d'un feuillage épais, persistant et à grand effet. Il faut bien veiller à ce que les fleurs se détachent sur leur feuillage. Les pots devront être recouverts d'une mousse verte et bien unie.

Une niche de salle à manger se garnira aussi d'un massif de plantes à hauteur des yeux. On entremêle quelquefois des lumières aux plantes du massif, pour que celles-ci projettent des ombres et produisent un plus bel effet. Sur le devant on mettra les plantes au feuil-

lage léger et découpé, telles que des mimosas, des bruyères, etc., et par-derrière, les plantes à grand et épais feuillage, pour faire voûte.

Une console, appuyée contre une glace à tain, devra être garnie de plantes basses et légères, pour dégager la glace. De chaque côté on placera deux plantes élevées et d'égale hauteur, pour cacher le cadre de la glace : les pots seront garnis de mousse.

Le plan et les gradins d'un orchestre seront convertis en un bosquet de fleurs disposées en amphithéâtre pour que toutes les plantes se voient distinctement. Ce massif doit être traité hardiment, avec des plantes à épais feuillage, qui puissent produire de larges ombres, contrastant avec les lumières de l'orchestre.

Dans la décoration d'un appartement, il faut observer les mêmes règles d'accord et d'harmonie que dans les couronnes et les parures. Il faut assortir la couleur des fleurs à la nuance de chaque pièce; ainsi, dans un salon blanc, on mettra des fleurs roses, pourpres, rouges ou bleues, avec un beau fond de verdure; dans un salon rouge, des fleurs roses, rose-vif, bleues, blanches, etc.

Enfin, que l'harmonie règne partout dans les décorations; car l'harmonie est en tout la condition essentielle du beau.

DEUXIÈME PARTIE.

LANGAGE EMBLÉMATIQUE DES FLEURS

D'APRÈS

LEURS QUALITÉS, LEURS MOEURS, LEURS HABITUDES,

ET D'APRÈS

LA TRADITION ET LES AUTEURS ANCIENS.

Dès la plus haute antiquité, surtout en Orient, les fleurs ont eu le privilège d'expliquer symboliquement les pensées et les sentiments de l'homme. On a d'abord été frappé de l'analogie de leur existence avec l'existence humaine, dont les fleurs reproduisent les différentes phases. Puis, en les étudiant dans leurs mœurs et dans leurs habitudes, on n'a pas tardé à trouver un grand nombre d'analogies nouvelles, et les fleurs devinrent une langue véritable, la charmante et douce langue du cœur.

Seulement, il est à regretter que ce beau langage n'ait pas été formé toujours avec une logique plus rigoureuse : souvent les emblèmes sont de pure convention, ou du moins on ne sait plus saisir les rapports que les anciens avaient pu découvrir entre certaines fleurs et les idées ou les sentiments qu'elles symbolisent encore aujourd'hui.

Fils d'horticulteur, horticulteur moi-même, dès mes jeunes années j'ai vécu au milieu des fleurs, et je les ai cultivées et étudiées avec amour. J'essaie aujourd'hui de publier, sinon un nouveau langage des fleurs, du moins un langage plus complet, avec des analogies plus vraisemblables et plus rigoureuses. Au lieu d'aller chercher les mots de cette langue si gracieuse dans les pays éloignés, sur les montagnes inaccessibles, je prends ceux qui se trouvent sans cesse sous notre main, dans nos jardins, dans nos parterres, et dans la campagne. Ainsi, au lieu de donner la mandragore, dont le suc est un poison, pour le symbole de la rareté, j'ai fait exprimer la même idée à des plantes fleurissant rarement. La *tremelle*, espèce de mousse fétide, qui croît dans le Nord, et qui exprime

la résistance, est ici remplacée par les plantes épineuses, qui expriment tout aussi bien la même idée.

Le *stramoine* n'exprimera pas, à mes yeux, le déguisement parce que les anciens se déguisaient avec cette plante, mais bien à cause du poison qu'il cache sous la beauté et l'odeur de ses fleurs.

La rose, la violette, l'œillet pouvaient, dans la multitude de leurs variétés, offrir un grand nombre de mots synonymes à la langue des fleurs, aussi je me suis permis de donner un emblème à chaque espèce d'après ses qualités et ses habitudes. Jusqu'ici on ne connaissait les analogies que de trois espèces de roses : la *cent feuilles*, celle des *quatre saisons*, et la *blanche*; on ne s'était pas avisé de donner un symbole à la *rose noisette*, à la *rose thé*, à la *rose des îles Bourbon*, etc., etc., etc. Nous avons comblé cette lacune.

La langue des fleurs, pour devenir à la mode et populaire, a besoin d'être simplifiée. Il faut que chacun trouve à ses côtés son dictionnaire végétal. La nature a répandu les fleurs sur la terre avec une telle profusion, qu'il n'est pas jusqu'au plus petit village qui n'ait

autour de lui un nombre de fleurs suffisant à exprimer tous les sentiments du cœur !

C'est cette simplification que j'ai entrepris de réaliser. Je m'estimerais bien heureux si je pouvais me flatter d'y avoir réussi.

A

ABSINTHE, *Absence*. Absinthe vient du grec et signifie *sans douceur*. C'est une des plantes les plus amères. Est-il une amertume de cœur comparable au chagrin de l'absence ?

ABUTILON, *Fragilité*. L'abutilon craint la moindre gelée, son bois est grêle, sa fleur pend en clochettes, parce que le pédoncule est trop faible pour la porter. Cet arbuste a besoin d'un appui.

ACACIA BLANC, *Amour platonique*. Les sauvages de l'Amérique ont consacré l'acacia au génie des chastes amours et en trouvent l'expression dans une branche fleurie.

ACACIA ROSE, *Élégance*. Rien n'est gracieux

et coquet comme ses grappes de fleurs roses se détachant sur un feuillage d'un vert gai. On dirait une élégante en toilette de soirée.

ACANTHE, *Symbole des arts*. Depuis que l'architecte grec, Callimaque, a choisi la feuille de cette plante pour orner le chapiteau de la colonne corinthienne, l'architecture moderne a conservé ce charmant ornement.

ACHILLÉE A MILLE FEUILLES, *Guerre*. Tire son nom d'Achille. Ovide prétend qu'Achille guérit avec cette plante le fils d'Hercule qu'il avait blessé au siège de Troie.

ACONIT, *Remords*. Parce que l'aconit est un poison qui a souvent été employé par le crime, et que le crime traîne après lui le remords.

ADONIDE, *Souvenir douloureux*. Selon la fable, Adonis fut tué par un sanglier. Vénus, qui l'aimait passionnément, versa des larmes sur son sort. De ces larmes naquit une petite plante qui se couvrit de fleurs semblables à des gouttes de sang et qu'on appela *adonide*.

ADOXA MUSQUÉ OU MOSCATELLINE, *Faiblesse*.

Adoxa vient du grec et signifie *sans gloire*. C'est une plante rampante à odeur de musc.

AGAVÉ, *Sûreté*. Les Mexicains font avec cette plante aux longues épines des haies impénétrables autour des habitations.

AIRELLE OU MYRTILLE, *Trahison*. Myrtille est le nom d'un traître écuyer qui, d'après la fable, fut changé par Mercure en l'arbuste de ce nom.

AGNUS CASTUS, *Froideur*. Les prêtresses de Cérès formaient leur couche virginale des rameaux de cet arbuste, qu'elles considéraient comme le *palladium* de leur chasteté. Dans ces derniers temps plusieurs ordres religieux faisaient usage d'eau distillée d'*agnus castus* pour calmer les ardeurs des sens :

ALISIER, *Accord*. Son bois sert à fabriquer des instruments de musique.

ALOÈS (BEC DE PERROQUET), *Caquet*. Parce que sa feuille imite un bec de perroquet.

ALYSSE SAXATIL OU CORBEILLE D'OR, *Tranquillité*. Parce que cette plante, peu élevée et rattroupée, ne craint ni le vent ni les empiétements des autres végétaux.

Les anciens la regardaient comme un remède *assuré* contre la rage.

AMANDIER, *Étourderie*. L'amandier fleurit à l'étourdie avant les dernières gelées qui viennent souvent détruire toutes les espérances de ses fleurs blanches et parfumées.

AMARANTE, *Immortalité, Amitié*. Ce mot en grec signifie inflétrissable. L'amarante fleurit dans l'automne de l'année comme l'amitié dans l'automne de la vie. Cette plante demeure très-longtemps en fleur.

AMARYLLIS, *Fierté*. Il y a quelque chose de fier dans le ton tranché de ses couleurs éclatantes.

Cette plante, d'une culture difficile, semble aussi dédaigner de répondre aux soins de l'horticulteur.

AMÈTHE OU FENOUIL, *Créduité*. Les Romains

couronnés de cette fleur se croyaient invincibles dans les combats.

ANANAS, *Perfection*. Cette plante a un port noble ; son fruit a une forme gracieuse qu'on dirait sculptée par la main d'un artiste, et un parfum des plus suaves.

ANCOLIE, *Folie*. Les anciens coiffaient de ses fleurs la statue de la Folie.

ANÉMONE, *Abandon* (du grec anémos, vent). Anémone fut une nymphe aimée de Zéphire. Flore, jalouse, la bannit de sa cour et la changea en une plante qui fleurit avant le printemps. Ainsi *abandonnée* de Zéphire l'Anémone est livrée aux dures caresses de Borée, qui, n'ayant pas réussi à s'en faire aimer, l'agite, l'entr'ouvre et la fane de suite.

ANÉMONE DES PRÉS, *Maladie*. Cette plante rend malades les animaux qui en mangent quand elle ne les fait pas mourir.

ANÉMONE HÉPATIQUE, *Confiance*. Elle fleurit en avril confiante dans les beaux jours qu'elle

annonce. Ses fleurs précèdent ses feuilles, tant elle compte sur la douceur du printemps.

ANGÉLIQUE, *Inspiration, Esprit*. Les Lapons croient qu'en se couronnant d'angélique le diable électrisera leurs lyres et leur inspirera de beaux vers.

ANTHÉMIS, *Désespoir*. L'anthémis fleurit à l'entrée de l'hiver et nous enlève l'espoir des beaux jours.

ARISTOLOCHE, *Étreinte*. Cet arbuste étreint de ses branches sarmentenses tout ce qui croît dans son voisinage et étouffe les autres plantes sous ses larges feuilles. Les anciens se couronnaient d'aristoloché.

ARGENTINE, *Naïveté*. Cette plante vient presque sans soins et fleurit avec une sorte d'abandon et de naïveté. Elle fait très-bien en bordure.

ARMOISE, *Bonheur*. Dans certains pays les mères couronnent leurs jeunes enfants de cette plante pour les préserver de toute influence malfaisante.

ARUM GOBEMOUCHE, *Piège*. Cette plante porte une fleur qui se referme en emprisonnant au fond de sa corolle l'insecte ailé qui vient y sucer la liqueur mielleuse qu'elle renferme.

ARUM A FEUILLES EN CŒUR, *Ardeur*. Monsieur Hubert prétend avoir expérimenté à l'île Bourbon que cette espèce d'*arum* dégage à l'époque de la fécondation une si grande chaleur qu'on a de la peine à le tenir dans la main.

ARUM SERPENTAIRE, *horreur*. Parce que son tronc et ses racines tuberculeuses lui donnent l'aspect d'un reptile.

ASPHODÈLE, *regret*. Les anciens plaçaient cette plante autour des tombeaux en signe de regret.

ASTRAGALE, *Bienfait caché*. Les fleurs de l'astragale sont presque cachées sous le duvet qui les entoure.

ASTER A GRANDES FLEURS, *Arrière-pensée*. Parce qu'il fleurit dans l'arrière-saison.

ARISTÉE, *Rigueur*. A cause de la sévérité de sa fleur d'un bleu foncé.

AUBÉPINE, *Espérance et Prudence*. La douce odeur de l'aubépine en fleur annonce la fin de l'hiver et donne l'espoir des beaux jours. Il faut des précautions pour détacher une branche fleurie d'aubépine, afin d'éviter la brûlante piqure de ses aiguillons.

B

BAGUENAUDIER, *Amusement frivole*. A cause des petites vessies en parchemin végétal qui contiennent les graines de cet arbuste. Les enfants s'amuse beaucoup à faire détonner ces vessies pleines d'air en les pressant entre les doigts.

BALISIER, *Amitié passagère*. Parce que sa tige se fane au moindre vent et meurt chaque année.

BALSAMINE, *Égoïsme et Impatience*. Une branche de balsamine se fane aussitôt qu'elle

est cueillie ; sa fleur ne peut se détacher isolément, car elle n'a pas de pédoncule ; elle cache ses fleurs sous des touffes de feuillage et semble ne vivre que pour elle-même, voilà pourquoi elle est l'emblème de l'égoïste. Elle signifie aussi l'impatience, à cause de la promptitude avec laquelle ses graines, à l'époque de leur maturité, sont lancées de leur enveloppe au moindre attouchement.

BARBE DE JUPITER, *Prépondérance*. A cause de sa riche végétation et de sa feuille argentée.

BARDANE, *Importunité*. Cette plante s'étend d'une manière importune, il est difficile de la détruire.

BAUME, *Guérison*. Plante d'un grand emploi en médecine.

BASILIC, *Pauvreté*. Le basilic est la plante aimée du pauvre artisan et presque la seule cultivée par lui. On représente la pauvreté sous les traits d'une femme couverte de haillons, ayant près d'elle un pot de basilic.

BELLE-DE-JOUR, *Coquetterie*. Comme la co-

quette, elle ne s'épanouit qu'aux rayons d'un beau soleil; au moindre mauvais temps, ses fleurs se referment.

BELLE-DE-NUIT, *Timidité* et *petite maîtresse*. Elle ne fleurit que le soir, après le coucher du soleil, qu'elle craint et qu'elle évite.

BÉTOINE, *Agitation* et *Brusquerie*. Agitation, parce qu'elle agit sur les épileptiques; brusquerie, à cause de sa tige épineuse et velue.

BLÉ, *Richesse* et *Abondance*. Un seul grain de blé en donne jusqu'à cent vingt et cent trente. Le blé fait la richesse des pays qui le cultivent.

BLEUET, *Délicatesse*. Rien de plus gracieux, de plus mignon et de plus délicat à la fois que la corolle de cette fleur au bleu si azuré et si pur.

BOURRACHE, *Brusquerie*. Plante à l'aspect sévère, protégée par un duvet piquant.

BOULE-DE-NEIGE, *Ennui*. La boule de neige n'est pas plus tôt fleurie qu'elle semble s'en-

nuyer de l'existence; ses pétales inodores tombent un à un et jonchent bientôt la terre.

BOUTON DE ROSE, *Jeune fille*.

BRISE TREMLANTE, *Frivolité*. A cause de la ténuité de sa tige.

BRUYÈRE COMMUNE, *Solitude*. Cette plante croît loin des habitations des hommes et recherche les ombrages.

BUGLOSSE, *Mensonge*. Sa racine sert à composer plusieurs espèces de fards.

BUGRANE, *Obstacle*. La racine de cette plante s'étend beaucoup; elle est si forte qu'elle casse quelquefois les socs de charrue qui la rencontrent.

BRUNEL, *Bonnes maximes et Éloquence*. L'emblème des *bonnes maximes*, parce que cette plante se soutient d'elle-même et qu'elle est employée en plate-bande pour soutenir les terres; de l'*éloquence*, parce qu'au fond du calice de sa fleur on croit apercevoir une petite chaire à prêcher.

Buis, *Stoïcisme* et *Pauvreté*. Le buis croît dans les terrains stériles, sur les rochers, et résiste à toutes les rigueurs des saisons. Son écorce est rude et calleuse comme les mains du pauvre artisan. Son fruit ressemble à la marmite qui compose toute la batterie de cuisine du pauvre. Sa feuille se creuse pour recevoir une goutte de pluie ou de rosée comme la main du pauvre pour recevoir l'obole de l'aumône.

C

CACTIER, *Défense*. A cause des épines qui couvrent toute la plante et la protègent contre la main de l'homme et la dent des animaux.

CAMARA PIQUANT et ODORANT, *Rigueur*. Le camara cache des épines courtes et recourbées sous ses fleurs suaves et charmantes.

CAMÉLIA, *Reconnaissance*. Le camélia fleurit tout l'hiver pour répondre aux soins du fleuriste dans la disette. Il compose presque à lui seul la parure des femmes du monde dans la saison des bals et des soirées.

CAPILLAIRE, *Discretion*. Parce que, comme tous les criptogames, elle fait un mystère de ses moyens de reproduction.

CAMPANULE, *Travail*. A cause de la forme de sa corolle renversée qui ressemble à un dé à coudre.

CENTAURÉE DU SEIGNEUR, *Plaisir champêtre, Félicité*. C'est la fleur que les jeunes filles offraient au seigneur du village aux jours de fête.

En Orient, c'est la fleur qu'un amant envoie à sa maîtresse pour lui demander le suprême bonheur.

CERISIER, *Bonne éducation*. Le cerisier est l'arbre qui répond le mieux aux soins de l'arboriculteur par la greffe, qui est une véritable éducation pour les végétaux.

CHAMPIGNON, *Soupçon*. A cause de la difficulté de distinguer le champignon comestible du champignon vénéneux.

CHARME, *Ornement*. A cause du fréquent

emploi qu'en fit Lenôtre dans les jardins de Versailles.

CHATAIGNIER, *Pourvoyance*. Parce que son fruit sert aux provisions d'hiver.

CHÈVREFEUILLE DES JARDINS, *Lien d'amour*. Cette plante s'attache au chêne, comme la femme à l'homme qu'elle aime et qui la protège dans sa faiblesse.

CHÊNE, *Hospitalité*. Les premiers hommes se sont abrités sous les vastes rameaux du chêne et se sont nourris de son fruit. Le chêne sert de refuge aux oiseaux et aux bergers pendant l'orage et prête son ombre hospitalière aux danses des villageois dans les jours de fête.

CHICORÉE, *Frugalité*. A cause de la petite quantité de substance nutritive que contient cette plante.

CHOU, *Profit*. Les Romains cultivaient beaucoup ce légume. Les Allemands en font une très-grande consommation. Il y a vraiment profit à cultiver une plante qui vient abon-

damment dans nos pays, où elle brave, dans les jardins, les rigueurs de l'hiver.

CIRCÉE, *Sortilège*. Cette plante, qui joue encore un rôle dans les évocations des sorciers, tire son nom de la célèbre enchantresse de l'antiquité.

CITROUILLE, *Grosueur*. A cause de la dimension prodigieuse de son fruit.

CINÉRAIRE, *Beauté sans prétention*. C'est une plante qui donne en hiver et au printemps une pluie de jolies fleurs de toutes les couleurs remarquables par leur gracieuse simplicité.

CITRONNELLE, *Douleur*. On ne sait trop pourquoi, dans certaines contrées de l'Allemagne, les jeunes gens portent cette plante à la boutonnière en signe de douleur.

CLÉMATITE, *Artifice*. Parce que les mendiants de la Cour des miracles employaient la clématite pour se faire des plaies artificielles.

COBÉE, *Nœud d'amitié*. Plante rampante et

grimpante qui s'attache si fortement par ses vrilles aux objets qu'elle étreint, qu'il est presque impossible de l'en détacher.

COLCHIQUE D'AUTOMNE, *Mes beaux jours sont passés*. Cette signification lui vient de l'époque même de sa floraison.

CONVOLVULUS, *Nuit*. Cette plante ne fleurit que la nuit.

CORMIER A FRUIT, *Prudence*. Parce que cet arbre, qui fleurit avant d'avoir des feuilles, sait n'entrer en floraison qu'après les gelées, qui pourraient lui nuire. Plus sage en cela que l'amandier, qui se presse presque toujours.

COQUELICOT, *Insouciance*. Parce que ses graines et son suc produisent le sommeil, qui est l'absence des soucis de la veille.

COQUELOURDE, *Sans prétention*. La coquelourde vient sans soins dans les champs, qu'elle décore, sans paraître s'en douter, de ses belles fleurs pourpres.

CORIANDRE, *Mérite caché*. C'est une plante

médicinale que son odeur de punaise fait rejeter d'abord, mais que l'on recueille à cause de ses services dans les maladies.

CORNOUILLER, *Durée*. C'est un arbre à la végétation très-lente et dont le bois a une grande durée, comme celui de tous les arbres qui croissent lentement.

COUDRIER, *Réconciliation*. Chez les anciens, les envoyés qui demandaient un armistice se présentaient au camp ennemi avec une branche de coudrier à la main.

COURONNE IMPÉRIALE, *Puissance*. A cause de la forme de sa fleur, qui ressemble à un diadème. Cette plante fut aimée de Napoléon et fort cultivée sous l'Empire.

CUSCUTE, *Bassesse*. Cette plante parasite s'attache à une autre plante, se nourrit à ses dépens, et la fait mourir quelquefois.

CYCLAME OU PAIN DE POURCEAUX, *Généreux et sans pareil*. A cause de sa fécondité en fleurs au milieu de l'hiver et de la suavité de leur odeur.

CYNOGLOSSE, *Ménagement*. Le cynoglosse demande de grands soins de culture; il meurt si on le sarcle au pied.

CYPRÈS, *Deuil et mort*. *Deuil*, à cause du vert sombre de son feuillage; *mort*, parce que, lorsqu'il est coupé au niveau de la terre, le cyprès ne repousse plus et meurt.

CYTISE (faux ébénier), *Noirceur*. Le cytise a l'extérieur le plus agréable, le plus séduisant par ses grappes de fleurs jaunes et par la beauté de son feuillage; mais le cœur de son bois est d'un noir d'ébène.

D

DAHLIA, *Inconstance et nouveauté*. Le dahlia donne chaque année des variétés nouvelles. La même variété donne rarement des fleurs semblables dans des jardins différents. C'est la plus inconstante des plantes, soit dans la hauteur de sa tige, soit dans la couleur de ses fleurs.

DATURA, *Charme trompeur*. Le datura, dont

la fleur est si jolie et a une odeur si agréable, est un violent poison par son fruit.

DICTAME, *Naissance*. Chez les anciens les matrones se couronnaient de dictame à la naissance d'un enfant.

DIGITALE POURPRÉE, *Consolation*. Cette plante s'emploie dans certaines maladies comme une dernière espérance.

E

ÉGLANTINE, *Poésie*. Ses épines sont l'emblème des difficultés que doit surmonter le poète; et ses fleurs, à l'odeur si suave, au rose si tendre et si pur, l'emblème de la sublimité de la langue des dieux. Une églantine d'or est le prix de poésie que donne l'Académie des jeux floraux à Toulouse.

ELLÉBORE, *Bel esprit*. C'était la fleur à la mode chez les poètes au siècle de Louis XIV.

ÉNOTHÈRE A GRANDES FLEURS, signifie : *Ma reconnaissance surpasse vos soins*. L'énothère

reste fermé pendant le jour et semble conserver tous ses parfums pour le soir, ou fleurit aux heures de la promenade de celui qui le cultive.

ÉPHÉMÉRINE DE VIRGINIE, *Bonheur éphémère*.
A cause de la courte durée de ses fleurs.

ÉPINE NOIRE, *Difficulté*. A cause qu'il est presque impossible de cueillir une branche de cette épine sans se piquer.

ÉPINE-VINETTE, *Aigreur*. A cause de l'acidité de son fruit, qui sert à faire du vinaigre.

ÉRABLE, *Réserve*. Il fleurit tard, ses fruits tombent lentement, et sa végétation se fait avec une sorte de prudence et d'économie.

F

FICOÏDE GLACIALE, *Vos pensées me glacent le cœur*. Cette plante est toujours recouverte de petites gouttelettes d'une eau transparente qui semblent de petits cristaux de glace.

FLEURS D'ORANGER, *Chasteté*. A cause de la blancheur et de la bonne odeur de sa fleur.

FOUGÈRE, *Sincérité*. C'est, assis le soir sur la fougère, que les amants se jurent un amour éternel.

FOULESAPATTE, *Amour humble et malheureux*. On ne sait trop quelle analogie peut exister entre cette plante et le sentiment qu'elle symbolise, mais les Indiens s'en servent dans leurs selams avec cette signification.

FRAISE, *Bonté parfaite*. La fraise fait pendant presque toute l'année les délices de nos tables par son exquise saveur.

FRAISE DE L'INDE, *Apparence trompeuse*. A la largeur démesurée de ses fleurs, il semble qu'on doive attendre un fruit d'une grosseur prodigieuse, et cependant ces fleurs ne produisent que des avortons ou des fruits petits et noueux.

FRAXINELLE, *Feu*. La fraxinelle, au moment de la floraison, exhale un gaz qui prend feu

sans endommager la plante si l'on en approche une lumière.

FUCHSIA, *Légèreté naïve*. Cette fleur, à la corolle renversée, est si légèrement suspendue à son pédoncule qu'elle est dans une continuelle agitation.

FUMETERRE, *Fiel*. A cause de l'amertume de cette plante, qu'on emploie en médecine.

FUSAIN, *Vos charmes sont tracés dans mon cœur*. Parce que le bois du fusain réduit en charbon sert à faire des crayons à dessiner.

G

GALÉGA, *Raison*. En médecine on emploie le galéga dans les affections cérébrales pour ramener le malade à la raison.

GARANÇE, *Calomnie*. C'est que, lorsqu'un animal inoffensif, un mouton par exemple, mange de cette plante, ses dents paraissent teintées de sang, comme celles d'un loup qui vient de dévorer un agneau.

GAZON, *Utilité*. Le gazon croît partout sans culture; il nourrit les troupeaux et sert de lit de repos à l'homme fatigué.

GENËT, *Propreté*. Le genêt sert à faire des balais, et il est respecté des insectes.

GENÉVRIER, *Asile et secours*. La grive cache son nid dans l'épaisseur de son feuillage, et le lièvre vient se blottir au pied du genévrier, parce que la forte odeur de cet arbre met les chiens en défaut.

GÉRANIUM ÉCARLATE, *Sottise*. Cette fleur éclatante et sans odeur symbolise bien le sot qui ne brille que par ses habits.

GÉRANIUM ROSE, *Préférence*. La fleur et la feuille distillées de ce géranium donnent une essence que quelques amateurs préfèrent à l'essence de rose, parce qu'elle est presque aussi agréable et qu'elle se volatilise moins facilement.

GÉRANIUM ROSE A GRANDES FLEURS, *Tendre faiblesse*. A cause de la couleur rose de ses pétales tout maculés à la partie supérieure.

GÉRANIUM TRISTE, *Tristesse et mélancolie*. A cause des teintes sombres de sa fleur et de son feuillage, et parce que cette variété fuit la lumière du jour.

GIROFLÉE, *Dignité*. Dans certaines contrées de l'Amérique la giroflée est une récompense honorifique.

GIROFLÉE DES JARDINS, *Beauté durable*. Cette belle espèce, qui fait l'ornement des parterres, est en fleur presque toute l'année.

GIROFLÉE DE MAHON, *Promptitude*. Cette variété fleurit quarante jours après que ses graines ont été semées.

GIROFLÉE DES MURAILLES, *Fidélité au malheur*. Elle fleurit sur les créneaux des vieux murs, aux fenêtres des prisons, où elle récrée la vue des pauvres captifs.

GLAÏEUL JAUNE DES JARDINS, *Mépris*. Cette fleur, à demi cachée dans son feuillage, passe inaperçue des promeneurs, qui la cueillent rarement.

GLYCINE, *Votre amitié est douce et agréable*.

C'est une des plus jolies plantes grimpantes, qui sont toutes un emblème des liens de l'amitié.

GNAPHALE IMMORTELLE, *Souvenir immortel*. Sa fleur séchée conserve, comme l'immortelle jaune, l'éclat de ses couleurs et se teint de toutes nuances.

GRENADE, *Fatuité*. Beaucoup d'éclat sans odeur.

GRENADILLE BLEUE, *Croyance*. Les étamines, le pistil et le stigmate de cette fleur figurent, dit-on, les instruments de la passion de J.-C. Voilà pourquoi on l'appelle aussi passiflore ou fleur de la passion.

GROSEILLIER, *Délices*. Le fruit confit du groseillier fait les délices des enfants.

GUI, *Parasite*. Parce que cette plante vit aux dépens des arbres sur les branches desquels elle croît.

GUIMAUVE, *Bienfaisance*. A cause de son grand emploi en médecine.

GYROSELLE, *Divinité*. Parce que cette plante pousse sur une seule tige donnant 12 fleurs qui étaient chez les anciens l'image des 12 principaux dieux.

H

HÉLÉNIE D'AUTOMNE, *Pleurs*. Les poètes anciens la disent formée des larmes d'Hélène.

HÉLIOTROPE (HERBE D'AMOUR), *Enivrement d'amour*. Jussieu rapporta cette plante du Pérou en 1740. Son odeur agréable la mit à la mode, et les dames la nommèrent *herbe d'amour*. Elles recevaient avec indifférence tout bouquet qui ne contenait pas quelques-unes de ces fleurs.

HÊTRE, *Prospérité*. Le hêtre croît très-vite et donne une grande abondance de faines ou graines propres à faire de l'huile.

HORTENSIA, *Coquette prodigue*. L'hortensia se dépense tout en fleurs inodores qui passent très-vite. Il craint le soleil et recherche l'om-

bre. La coquette n'a d'autre soin non plus que celui de sa parure et n'aime que le demi-jour du boudoir.

HÉMÉROCALE, *Espérance trompeuse*. Car sa belle fleur ne dure qu'une demi-journée.

HOUBLON, *Injustice*. Cette plante grimpante étouffe sous l'abondance de sa végétation toutes les plantes qui croissent dans son voisinage.

HOUX, *Résistance et prévoyance*. Résistance, le houx résiste aux rigueurs de l'hiver; son feuillage est toujours vert, son bois est si élastique et flexible, qu'il est presque impossible de le casser; prévoyance, à cause de sa baie qui sert pendant l'hiver de nourriture aux petits oiseaux.

HYACINTHE, MUSCARI, *Jeu*. Selon la mythologie, Apollon, jouant au palet avec le jeune Hyacinthe, le tua et le métamorphosa dans la plante qui porte son nom.

I

IBÉRIDE DE PERSE OU THLASPI VIVACE, *Indifférence*. Le thlaspi symbolise l'*indifférence*, à cause du peu de cas qu'on fait de sa fleur dans un bouquet.

IMMORTELLE, *OEuvres du génie, amitié*. Cette fleur, qui se conserve indéfiniment, symbolise très-bien le plus durable des sentiments et la gloire impérissable des hommes de génie.

IRIS, *Bon message*. Parce qu'Iris, jeune fille du nom de cette plante, était la messagère de Junon. En reconnaissance de ses bons services, Iris fut changée en l'*arc céleste*, qui annonce la fin des orages.

IVRAIE, *Vice*. L'ivraie au milieu d'un champ de blé détruit l'espoir du laboureur, et son grain est dangereux.

J

JACINTHE, PASSETOUT, *Bienveillance*. Parce

qu'elle fleurit aussi bien en hiver qu'au printemps.

JACINTHE D'ORIENT est le symbole du *langage des fleurs* en Orient. Les Turcs, qui font un grand usage de la langue des fleurs, n'estiment aucune fleur à l'égal de la jacinthe.

JASMIN COMMUN, *Amabilité*. A cause de la grâce de son feuillage et de la beauté et de l'agréable odeur de sa fleur.

JASMIN D'ESPAGNE, *Sensualité*. Ce jasmin, à l'odeur si enivrante, est la fleur obligée de toutes les couronnes de jeunes mariées en Espagne.

JASMIN JAUNE, *Bonheur*. A cause de la suavité de son parfum.

JASMIN DE VIRGINIE, *Séparation*. Cette espèce porte le nom de la Virginie du roman touchant de Bernardin de Saint-Pierre.

JONC DES CHAMPS, *Docilité*. A cause de la souplesse de cette herbe, qui sert de lien dans les campagnes.

JONQUILLE, *Désir*. Cette fleur est aimée généralement ; elle orne la fenêtre du pauvre et la cheminée du riche : elle plaît à tous par la douceur de ses parfums.

JUSQUIAME, *Défaut*. C'est une plante narcotique qui provoque un sommeil léthargique.

K

KALMIE, *Gémissement*. C'est une plante de marécages, nuisible aux animaux qui en mangent.

L

LAITUE, *Refroidissement*. Sa graine est une des cinq graines froides. La médecine emploie la laitue pour calmer les ardeurs voluptueuses.

LAURÉOLE FEMELLE OU BOIS GENTIL, *Coquetterie* ou *désir de plaire*. Cet arbrisseau fleurit au milieu des neiges : on dirait une coquette

qui se pare en hiver de sa robe de printemps.

LAURIER FRANC, *Gloire*. Sans doute à cause de son feuillage toujours vert. De tout temps le laurier a symbolisé la gloire.

LAURIER-AMANDIER, *Perfidie*. Sa feuille, fort agréable à la vue et qui a une saveur d'amande, est un poison.

LAURIER-ROSE, *Méfiance*. Cet arbuste, au port si gracieux, aux fleurs d'un si beau rose, est aussi un poison. Le suc du laurier-rose, appliqué sur la peau, fait des plaies difficiles à guérir.

LAURIER-THYM OU VIORNE, *Petits soins*. Cet arbuste demande des soins si l'on veut qu'il ait une forme gracieuse, qu'il ne sait prendre de lui-même.

LOBÉLIE DU CARDINAL, *Bonne pensée*. C'est le rouge écarlate de sa fleur qui lui vaut la moitié de son nom ; elle signifie *bonne pensée*, parce qu'un cardinal est censé n'avoir des pensées que de cette espèce.

LUPIN VIVACE, *Résistance*. Parce qu'il résiste aux rigueurs de l'hiver.

LAVANDE, *Vertu*. Comme plante aromatique, la lavande combat, par son odeur de camphre, les miasmes pestilentiels.

LIERRE, *Amitié inséparable*. Car le lierre affectionne les ruines et soutient les murs qu'il décore de son beau feuillage, au lieu de les dégrader. Le lierre meurt où il s'attache.

LILAS, *Première émotion d'amour*. Le lilas fleurit au printemps. C'est au printemps de la vie que le cœur éprouve les premières émotions d'amour.

LILAS BLANC, *Jeunesse*. A cause du blanc pur et virginal de ses fleurs, qui passent aussi vite que nos jeunes années.

LIN, *Bienfait*. C'est avec son écorce que nous faisons ces beaux tissus qui nous couvrent.

LIS COMMUN, *Majesté*. A cause de la noblesse

de son port et parce qu'il orne l'écu des rois de France.

LIS JAUNE, *Vanité*. A cause de la raideur de sa tige, que jamais le zéphir ne balance, et de la couleur jaune d'ostentation de sa fleur.

LISERON POURPRE, *Élévation fragile*. La croissance du liseron est rapide, sa tige peut atteindre la hauteur de dix mètres dans une année; mais il tombe si on lui retire son appui, et meurt dans l'année même qui l'a vu naître.

LISERON DES CHAMPS, *Humilité*. Cette espèce fort jolie rampe presque toujours et se cache.

LYCHNISE DIOÏQUE, *Ivrognerie*. Parce que sa fleur répand une odeur de vin aigri.

LUNAIRE (GRAND) OU OUBLI, *Oubli d'amitié*. L'enveloppe en parchemin végétal qui renferme ses graines a la forme des *oublies*.

LUZERNE, *Vie*. A cause de la difficulté d'extirper cette plante des lieux où elle croît.

Elle sert aussi à la nourriture des animaux domestiques.

M

MANCENILLIER, *Fausseté*. Son fruit rose est appétissant et a même une odeur agréable; mais il est un poison.

MARGUERITE DES PRÉS (GRANDE), *Oracle*. Chacun sait que la marguerite est l'oracle des amants, et qu'il est très-rare que son dernier pétale ne donne pas une réponse conforme au vœux de ceux qui la consultent.

MARGUERITE DES PRÉS (PETITE) OU PAQUERETTE SIMPLE, *Innocence*. C'est la fleur aimée des petits enfants, qui en font des bouquets, en se jouant sur l'herbe des prairies.

MARGUERITE DOUBLE (PETITE), signifie : *Je partage vos sentiments*. Une fleur simple ne peut pas être l'emblème de la réciprocité; mais ce qui est double peut se partager et se donner en échange.

MARGUERITE (REINE), *Variété et Fécondité*. Rien de plus varié et de plus fécond que cette espèce, qui est appelée à juste titre la reine des marguerites, comme elle est la reine de l'automne.

MARRONNIER D'INDE, *Luxe*. Soit à cause de l'abondance de ses fleurs, soit parce que c'est un arbre de luxe dont jusqu'ici on n'a pas su trouver encore l'utile emploi.

MAUVE, *Sincérité*. Parce qu'elle croît sans culture.

MÉLÈSE, *Audace*. A cause de la hardiesse de sa végétation. Le mélèse croît sur les hautes montagnes, et brave la tempête et les glaces. On l'a surnommé le géant de la végétation.

MÉLISSE, *Plaisanterie*. On prétend que l'infusion de cette plante porte à la joie.

MENTHE POIVRÉE, *Chaleur de sentiment*. A cause de sa saveur piquante et brûlante.

MÉLIANTHE, *Repos*. C'est sur les fleurs de

cette plante que les abeilles se reposent dans leurs excursions lointaines.

MÉLÉAGRE FRITILLAIRE, *Rareté*. A cause de la bizarrerie de son coloris.

MIGNARDISE, *Enfantillage*. La mignardise semble être l'enfance, la miniature de l'œillet.

MIROIR DE VÉNUS, *Flatterie*. Cette plante ne s'ouvre que par un beau soleil, comme l'âme d'une coquette ne s'ouvre aux tendres sentiments que par la flatterie.

MILLEPERTUIS, *Oubli de peine*. Parce qu'en Chine on l'emploie comme narcotique pour endormir.

MOMORDIQUE PIQUANTE, *Critique et Mystification*. Cette plante vient du latin *mordio*, je mords; elle a des épines qui représentent la critique, et des graines qui sont lancées sur la personne qui presse leur enveloppe.

MONARDE, *Je brûle*. A cause de sa fleur d'un rouge couleur de feu.

MORELLE, DOUCE-AMÈRE, *Vérité*. Parce que la vérité est souvent, quoique toujours utile, dure à entendre.

MOURON ROUGE, *Rendez-vous*. Les anciens appliquaient cette plante sur les plaies reçues dans les combats ; ils lui croyaient la propriété de faire sortir le fer des flèches des blessures, d'où vient que cette plante signifie *rendez-vous*.

MUFFLE DE VEAU, *Amour de la science*. Sa fleur ressemble à la bouche de l'animal dont elle porte le nom, et son fruit à une tête humaine disséquée.

MUGUET DES BOIS, *Retour du bonheur*. C'est une des premières, des plus gentilles et des plus suavement odorantes fleurs du printemps, qui est le retour des amours des animaux et des plantes, c'est-à-dire le retour du bonheur.

MURIER BLANC, *Sagesse*. A cause de sa végétation tardive, qui semble pressentir et éviter les dernières gelées.

MURIER NOIR, *Dévouement*. Cet arbre, dans

le midi de la France, est dépouillé de presque toutes ses feuilles, pour la nourriture des vers à soie, quand la feuille du mûrier blanc vient à manquer.

MYOSOTIS, *Souvenez-vous de moi*, ou *ne m'oubliez pas*. Deux amants se promenaient sur le bord d'un fleuve bordé de myosotis. La jeune fille vit une de ces fleurs entraînée par le courant et témoigna le désir de l'avoir. Le jeune homme se penche pour l'atteindre et tombe dans le fleuve. Avant de disparaître pour jamais aux yeux de son amante, il lui montre le myosotis qu'il avait pu saisir, en lui disant : *Souvenez-vous de moi*.

MIROBOLAN, *Privation*. A cause de l'amertume de son fruit, qu'on se garde bien de manger.

MYRTE, *Amour*. Le myrte a de tout temps été le symbole de l'amour, peut-être parce que cet arbre détruit toute espèce de végétation dans les lieux où il se plaît, comme l'amour exclut du cœur qu'il possède tout autre sentiment.

N

NARCISSE, *Aigreur, Égoïsme*. Un beau jeune homme de ce nom devint amoureux de lui-même en se contemplant dans le bassin d'une fontaine et mourut de langueur. Les dieux le changèrent alors en cette jolie fleur que nous appelons narcisse et qui symboliserait mieux, par sa blancheur si pure et la suavité de son odeur, la *Pureté* et la *Candeur*.

NYMPHÉA JAUNE, *Calme*. Cette plante aquatique passe pour calmer les ardeurs du sang; sa graine est une des cinq graines froides. On l'emploie encore aujourd'hui dans les maisons de correction.

NYMPHÉA-LOTUS à fleur double et blanche, *Éloquence*. Cette plante séduit par l'éclatante blancheur de sa fleur, comme l'éloquence par les images du langage.

O

ŒILLET ROSE VIF, *Amour vif et pur*. L'œillet, dont l'exquise et pénétrante odeur peut, en général, si bien symboliser l'amour, symbolise l'amour *vif* et *pur* quand il est rose, seulement par convention, car on ne voit pas trop la raison d'une pareille analogie.

ŒILLET BLANC, *Amour fidèle*. Sans doute parce que cette espèce est moins sujette que les autres à dégénérer, à donner des couleurs mélangées.

ŒILLET PONCEAU, *Horreur*. A cause de son rouge de sang.

ŒILLET JAUNE, *Dédain*. Cette espèce n'est pas encore reçue dans les bouquets ni dans les coiffures.

ŒILLET ROSE COULEUR DE CHAIR, *Sensation*. Parce que la beauté de sa fleur attire les regards et fait éprouver une émotion de plaisir.

ŒILLET GRENAT, *Réciprocité*. Par convention.

ŒILLET PANACHÉ, *Refus d'aimer*. La fleur, aux couleurs variées et sans constance dans les nuances, est un emblème parfait du *refus d'aimer*.

ŒILLET DE POÈTE OU BOUQUET TOUT FAIT, *Finesse*. A cause de la délicatesse de sa fleur, petite et d'une fine odeur.

ŒILLET DE PAON, *Équité*. A cause de sa blancheur, que fait ressortir encore le point noir qui l'a fait nommer *œillet de paon*.

ŒILLET D'INDE, *Tromperie*. Sa fleur, belle et veloutée, engage à la cueillir; mais elle exhale une odeur désagréable.

ŒILLET DE LA CHINE, *Exigence*. Parce qu'il demande de grands soins.

ŒILLET MIGNARDISE. (*Voyez MIGNARDISE.*)

OLIVIER, *Paix*. La colombe de Noé rapporta

dans son bec un rameau d'olivier qui était le signe de la paix entre la terre et le ciel. Depuis, l'olivier a toujours eu la même attribution.

OPHRISE-ARAIGNÉE, *Adresse*. A cause de la ressemblance de sa fleur avec l'insecte dont elle porte le nom.

OPHRISE-MOUCHE, *Erreur*. Cette plante ressemble tellement à un frelon, qu'il y aurait presque à s'y tromper.

ORANGER, *Générosité*. L'oranger donne constamment et à la fois des feuilles, des fleurs et des fruits.

ORNITHOGALE, ÉPI DE LA VIERGE, *Pureté*. A cause de la blancheur de sa fleur étoilée.

ORTIE, *Cruauté*. La piqûre de l'ortie donne une douleur brûlante et fait pousser des pustules à la peau.

OREILLE D'OURS, *Incertitude d'amitié*. A cause de la variété des fleurs d'une même tige.

OSIER, *Franchise*. Conventionnellement.

OSMONDE ROYAL, *Réverie*. Cette plante croît sur le bord des eaux et dans les lieux solitaires recherchés par les amants de la rêverie.

OXALIDE ALLÉLUIA, *Joie*. Parce que cette plante, qui ne s'ouvre qu'aux rayons du soleil, semble se réjouir au lever de cet astre.

P

PATIENCE, *Patience*. C'est une plante médicinale qui semble dire au malade qui l'emploie : Un peu de *patience*, je te guérirai.

PAVOT BLANC, *Sommeil du cœur*. La graine du pavot est somnifère.

PANCRATIER D'ILLYRIE, *Affection*. Tout plaît dans cette plante, et son beau feuillage qui retombe, et ses fleurs en ombelles si gracieusement découpées, et leur parfum d'une grande douceur.

PARNASSIE DES MARAIS, *Contrariété d'a-*

mour. Fleur blanche et jaune, emblème d'amour par le blanc, et de contrariété par le jaune.

PARIÉTAIRE, *Misanthropie.* Parce qu'elle croît isolée le long des murs.

PENSÉE, *Je pense à vous ; je ne vous oublierai pas.* Emblème sans raison, consacré par l'usage.

PERCE-NEIGE, *Consolation.* Quand la nature grelotte sous son manteau de neige, il est une petite fleur qui vient nous annoncer le retour des beaux jours, c'est le *Perce-neige.*

PHORMION, *Premier ouvrage.* Les habitants de la Nouvelle-Zélande se font des habits de l'écorce de cette plante, qui est une espèce de lin.

PHLOX, *Indépendance.* C'est une plante qui croît sans soins et dont le port a quelque chose de fier.

PERSIL, *Festin.* Son feuillage orne les plats

sur les tables. Les anciens se couronnaient de persil dans les festins.

PERVENCHE, *Doux souvenir*. Fleur préférée de Rousseau. Son feuillage toujours vert et sa fleur d'un bleu céleste peuvent bien symboliser le doux souvenir.

PEUPLIER BLANC, *Temps*. A cause de la continuelle agitation de son feuillage.

PEUPLIER NOIR, *Courage et liberté*. Conventionnellement.

PEUPLIER TREMBLE, *Gémissement*. A cause du bruit gémissant de son feuillage agité par les vents.

PHALANGÈRE OU LIT DE SAINT BRUNO, *Virginité*. Sa fleur blanche ressemble à celle du lis.

PIED D'ALOUETTE DES CHAMPS, *Légèreté*. A cause de l'enveloppe de sa graine qui ressemble aux articulations de la patte de l'alouette, un des oiseaux les plus légers à courir et à voler.

PIED D'ALOUETTE BLEU VIVACE, *Séduction*.
A cause du bleu céleste de sa fleur.

PISSENLIT, *Oracle et présomption*. La fleur du pissenlit sert aux mêmes usages que celle de la marguerite. La petite sphère qui forme son fruit et qui se disperse au moindre souffle, dit aussi aux amants leur constance ou leur inconstance, selon qu'elle résiste ou ne résiste pas à l'épreuve qu'on lui fait subir.

PHLOMIS QUEUE DE LION, *Défense*. A cause de la ressemblance de sa fleur avec la queue du lion que cet animal défend au péril de sa vie.

PIN, *Hardiesse*. A cause de sa hauteur prodigieuse, le pin semble aimer à perdre sa tête dans les nuages et à braver les orages.

PIVOINE, *Honte*. La couleur de sa fleur est le rouge de la honte et non la teinte rose de la pudeur.

PLAQUEMINIER LOTUS, *Force*. Le bois de cet arbre sert à faire des brancards de voiture et

ne le cède guère au fer lui-même pour la résistance.

PLATANE, *Grandeur et Génie*. Cet arbre a un port majestueux et a une très-grande durée.

POLÉMOINE, *Rupture*. Pline assure que plusieurs rois se sont disputé l'honneur d'avoir découvert cette plante, ce qui l'a fait appeler *Polémoine*, du grec *Polémos*, combat.

POLYGALA, *Ermitage*. Les ermites cultivaient beaucoup cette plante, et s'en donnaient en cadeaux en guise de buis béni.

POLYPODE DES MONTAGNES, *Secret*. Cette fleur se cache sous ses feuilles au moment de la fécondation.

PRIMEVÈRE, *Première jeunesse*. Cette plante est un des premiers ornements du printemps.

PRIMEVÈRE DE CHINE, *Préférence*. C'est une des plus belles plantes qui fleurissent en hiver; elle fait aussi bien l'ornement des soirées

comme bouquet que celui des salons dans les jardinières. Elle mérite à tous égards la préférence qu'on lui donne.

PYRAMIDALE BLEUE, OU CAMPANULE. *Constance*. La tige, qui s'élève à plus d'un mètre, est *constamment* garnie de belles fleurs bleues.

Q

QUINTEFEUILLE, *Amour maternel*. La feuille de cette plante forme un éventail destiné à protéger la fleur pendant la pluie.

R

RAQUETTE OU FIGUIER D'INDE, *Passion*. A cause de la couleur rouge de flamme de sa fleur.

RENONCULE ASIATIQUE, *Vous êtes riche d'attraits*. A cause de la richesse, de l'éclat et de la charmante variété de nuances de cette plante, l'une des plus belles du printemps.

RÉSÉDA , *Vos qualités surpassent vos charmes.* L'odeur suave du réséda surpasse de beaucoup les grâces de sa fleur.

ROMARIN , *Votre présence me ranime.* A cause des aromates qui s'exhalent de son bois quand on le brûle.

RONCE A FRUIT NOIR , *Envie.* Cette plante rampante étouffe toutes les plantes qui naissent autour d'elle.

ROSE , *Beauté.* Cette fleur semble réunir tout ce qu'on admire dans les autres fleurs : noblesse du port , beauté du feuillage , éclat des couleurs , suavité des odeurs , etc.

ROSE A CENT FEUILLES , *Grâce.* C'est une des plus belles espèces ; c'est celle dont les peintres couronnent les *Grâces*.

ROSE BLANCHE , *Silence.* La statue du Silence, chez les anciens, portait une rose blanche à l'une de ses mains.

ROSE ROYALE OU CUISSE DE NYMPHE , *Pu-*

deur. A cause de sa couleur d'un rose si tendre.

ROSE UNIQUE BLANCHE, *Virginité*. A cause de son éclatante blancheur, que rien ne souille.

ROSE UNIQUE PANACHÉE, *Candeur*. Elle est blanche et rose comme une candide jeune fille.

ROSE DE ROI, *Tenez vos promesses*. Elle fleurit depuis février jusqu'en octobre.

ROSE DU BENGAL, *Complaisance et Reconnaissance*. La rose du Bengale a la complaisance de fleurir toute l'année : aucune rose n'est plus généreuse en fleurs.

ROSE DES QUATRE SAISONS, *Beauté toujours nouvelle*. Elle fleurit toute l'année et sert à faire l'essence de roses.

ROSE CAPUCINE, *Éclat*. A cause de l'éclat éblouissant de sa fleur mordorée.

ROSE JAUNE, *Infidélité*. C'est une conven-

tion, ou bien peut-être est-ce parce qu'une infidélité donne toujours un remords, qui se traduit par un air soucieux et la pâleur du teint.

ROSE DE L'ILE BOURBON. *Beauté bienfaisante.* Cette belle espèce, connue à Paris depuis 1824 seulement, compte déjà plus de cent variétés. Elle fleurit toute l'année.

ROSE-NOISETTE, *Beauté féconde.* Cette charmante petite rose vient par bouquets de cinquante ou soixante fleurs.

ROSE-THÉ, *Beauté bienveillante.* C'est une des roses les plus estimées et les plus recherchées, et c'est à juste titre : rien n'est comparable à la suavité de son odeur.

ROSE LAWRENCE, *Beauté en miniature.* Ses boutons si mignons ne sont pas plus gros qu'un grain d'orge.

ROSE DE PROVINS PANACHÉE, *Feux du cœur.* Sa fleur blanche et rose dit bien : *amour et ardeur.*

ROSE MUSQUÉE, *Caprice*. Cette espèce répond fort capricieusement aux soins de la culture; tantôt elle fleurit abondamment, tantôt elle ne fleurit pas du tout.

ROSE MOUSSEUSE, *Amour voluptueux*. Rien ne symbolise mieux le plaisir et la volupté que cette rose, où les épines sont remplacées par de la mousse ! Tout en elle respire le mol abandon.

ROSE SIMPLE, *Simplicité*. La simplicité embellit la beauté et sert de voile à la laideur.

ROSE POMPON, *Gentillesse*. La rose pompon, appelée aussi rose de mai, est dédiée à Marie. Rien de mignon, de gracieux et de joli comme cette charmante petite rose qui fait également bien en vases, en bouquets et en couronnes.

ROSEAU PLUMEUX, *Indiscrétion*. La fable raconte que le roi Midas, ayant préféré le chant du satyre Marsias à celui d'Apollon, ce dieu lui fit croître des oreilles d'âne. Le barbier du roi, ayant aperçu les oreilles et n'en pouvant garder le secret, alla l'enterrer au pied d'une

touffe de roseaux plumeux. Ces roseaux, quand ils étaient agités par le vent, murmuraient sans cesse cette indiscretion : *Le roi Midas a des oreilles d'âne.*

ROSEAUX, *Musique.* Cette plante sert à faire les premiers instruments à vent.

S

SAFRAN, *N'abusez pas.* Son emploi en excès dans la médecine est dangereux. Son odeur aussi i est asphyiante.

SAINFOIN OSCILLANT, *Agitation.* Lady Mous-sin prétend avoir observé dans le Bengale que deux folioles de chaque feuille de cette plante sont constamment agitées.

SALICAIRE, *Prétention.* Cette plante, qui croît au bord des eaux, semble y mirer prétentieusement ses beaux épis de fleurs.

SAPONAIRE, *Bienfaisance.* A cause de son fréquent emploi en médecine et de l'abondance

de sa floraison. Cette plante, cultivée, fait très-bien dans un parterre.

SAULE DE BABYLONE OU PLEUREUR, *Mélan-colie*. Cet arbre, aux *rameaux éplorés*, comme dit le poète, ne semble-t-il pas pleurer le beau ciel de l'Orient, sa patrie. C'est l'arbre des tombeaux et des tristes souvenirs.

SAXIFRAGE, *Embarras*. A voir l'énorme développement de végétation de cette plante, il semble qu'elle doive donner une fleur en proportion de la grandeur de son feuillage : elle ne donne qu'une petite fleur rose insignifiante. C'est la montagne qui enfante une souris.

SAUGE PETITE, *Estime*. On fait grand cas de cette plante aromatique en médecine. Son infusion en guise de thé est fort agréable.

SENSITIVE, *Pudeur et sensibilité*. Cette plante, originaire de l'Amérique méridionale, a des feuilles d'une sensibilité telle, qu'elles se flétrissent au moindre contact de la main. Ses propriétés sont bien exprimées dans ces vers :

Une plante, ô prodige ! à l'éclat de ses charmes

Unit de la pudeur les timides alarmes ;
 Si d'un doigt indiscret vous osez la toucher,
 Tout s'agite : la feuille est prompte à se cacher,
 Et la branche mobile, aux mêmes lois fidèle,
 S'incline vers la tige et se range auprès d'elle..

(*Livre du Destin.*)

SERINGA DES JARDINS, *Amour fraternel*. Cette plante fut consacrée à un roi d'Égypte en récompense de son grand amour pour son frère : d'où cette espèce s'appelle *seringa philadelphus*.

SOLEIL, *Fausse richesse*. Cette plante, avec tout son éclat apparent, n'est utile à rien, si ce n'est que sa graine sert à faire de mauvaise huile et à nourrir des perroquets.

SOUCI, *Peine et chagrin*. On représente le Chagrin sous la figure d'un jeune homme tenant dans sa main une couronne de soucis.

En Orient, le souci mêlé au pavot blanc signifie : *je calmerai vos peines*.

SOUCI PLUVIAL, *Présage*. Cette espèce ne s'ouvre que par le beau temps ; s'il se ferme, c'est qu'il annonce de la pluie ou de l'orage.

SCEAU DE SALOMON, *Jugement*. Son emblème vient du nom qu'il porte. On sait que Salomon était un juge intègre.

SCABIEUSE, *Fleur des veuves*. Sa fleur a un aspect triste et mélancolique.

SPIRÉE ULMAIRE OU REINE DES PRÉS, *Inutilité*. La beauté d'une fleur ne fait pas le trésor d'une prairie. Les paysans n'estiment que les plantes utiles qui nourrissent leurs bestiaux ou qui ont quelque emploi en médecine. La spirée ne remplit pour eux aucune de ces conditions, elle est inutile à leurs yeux.

STRAMOINE, *Déguisement*. De la famille des daturas. Les daturas, sous leurs belles fleurs violacées et odorantes, cachent tous un violent poison.

T

TAMINIER, *Appui*. Parce que sa tige sarmenteuse a besoin d'un appui.

THYM, *Activité*. C'est à l'odeur printanière du thym que les abeilles quittent leurs ruches pour reprendre leurs travaux interrompus par l'hiver.

TILLEUL, *Amour conjugal*. Selon la fable, Baucis, épouse de Philémon, fut changée en tilleul. Chacun sait que c'était un couple modèle.

TULIPE, *Flamme, déclaration d'amour*. La tulipe en bouton ressemble bien à une flamme; ses couleurs éclatantes (sa couleur primitive semble être le rouge de feu) symbolisent bien la vivacité d'un premier amour. La tulipe est la fleur aimée des Orientaux. En Hollande on a vu une seule tulipe se vendre 4,600 florins.

TUBÉREUSE, *Volupté*. Cette fleur séduit par

la beauté de son épi; mais son odeur enivrante tue, si on la respire trop longtemps.

TUSSILAGE ODORANT (héliotrope d'hiver), *Justice et fermeté*. Cultivée la première fois par le botaniste Villan, qui la trouva sur le mont Pila, près de Lyon. Cette jolie plante, trop longtemps négligée, fait à bon droit l'ornement des salons pendant l'hiver. Il est presque impossible de la détruire dans un jardin où elle a pris racine.

V

VALÉRIANE ROUGE, *Facilité*. Cette plante, qui nous vient des Alpes, se reproduit avec une trop grande facilité dans nos jardins, où elle envahit tout.

VÉRONIQUE BLANCHE, *Fidélité*. Emblème de convention. Depuis quelquetemps madame Lachaume a mis à la mode cette gracieuse petite fleur dans ses coiffures en fleurs naturelles.

VERVEINE, *Enchantement*. Chez les Grecs, les Romains et les Gaulois cette plante était en

grande vénération. Elle entrait dans toutes les opérations de magie.

VIGNE, *Ivresse*.

VERGE D'OR, *Source inépuisable*. La tradition prétend que la *verge d'or*, dont Moïse frappa le rocher, n'était autre chose qu'un rameau de cette plante.

VIOLETTE DE PRINTEMPS, *Modestie*. La violette, dans ses variétés diverses, suffit presque seule à l'expression de tous les tendres sentiments; c'est, avec la rose, la fleur la plus populaire et la plus aimée. La violette de printemps se cache dans les buissons, d'où elle répand ses parfums dans les sentiers agrestes. Elle fleurit sous ses feuilles, et on est obligé de la chercher pour la découvrir. Aucune fleur ne pouvait mieux symboliser la modestie.

VIOLETTE BLANCHE, *Beauté et pudeur*. Vous avez vu quelquefois sur la colline, par un beau jour de printemps, ces belles touffes de verdure formant parasol, sortir du milieu du gazon naissant. Guidé par une suave odeur,

vous vous êtes dirigé vers ces touffes, vous avez écarté le feuillage et vous avez découvert de jolies fleurs d'argent cachées au fond de cette espèce d'urne végétale; c'était la violette blanche, belle et pudique fleur qui orne si gracieusement le sein et la tête de la jeune fille.

VIOLETTE DES QUATRE SAISONS, *Beauté surprenante*. Vous aviez vu passer la violette de printemps, vous lui aviez fait vos adieux avec douleur, et ne vous attendiez pas à voir apparaître cette espèce précieuse qui à toutes les qualités de sa sœur joint celle de nous réjouir toute l'année de ses incomparables parfums!

VIOLETTE DOUBLE, *Amitié réciproque*. C'est l'espèce qui s'emploie en médecine, dans la confiserie et la parfumerie. Le fleuriste la cultive avec amour; elle répond à ses soins avec une large reconnaissance, car elle donne une grande quantité de fleurs. Voilà bien l'emblème d'une réciprocité de bienveillance et d'amitié.

VIOLETTE DE PARME, *Beauté parfaite*. C'est en 1809 que la violette de Parme s'est propagée en France. Elle croît naturellement en Italie. Cette espèce est la plus estimée de toutes les violettes. Elle est double, d'un violet tendre, et répand le plus exquis des parfums. La violette de Parme est la plus recherchée de toutes les fleurs d'hiver. Elle est toujours chère, parce qu'elle exige beaucoup de soins de culture.

Par sa délicatesse, elle est l'emblème des femmes du grand monde que le moindre changement à leurs habitudes incommode et rend malades.

VIOLETTE ENTOURÉE DE FEUILLES, *Amour caché*. La violette, qui se cache naturellement sous ses feuilles, demande à être offerte avec sa parure.

Z

ZÉPHYRANTHES, *Douces caresses*. Le nom de cette plante vient de deux mots grecs qui signifient *fleur du zéphir*. Elle a été apportée

de la Havane. C'est une jolie fleur terminale sur une seule tige, si flexible qu'elle se balance au moindre souffle du zéphir.



LANGAGE DES FLEURS.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS.

A

Absinthe ,	absence.
Abutilon ,	fragilité.
Acacia ,	amour platonique.
Acacia rose ,	élégance.
Acanthe ,	arts.
Achillée ,	guerre.
Aconit ,	remords.
Adonide ,	souvenir douloureux.
Adoxa ,	faiblesse.
Agavé ,	sûreté.
Agnus castus ,	froideur , ou vivre sans aimer.
Airelle mirtille ,	trahison.
Alisier ,	accord.
Aloès ,	caquet.
Alysse saxatile ou Cor- beille d'or ,	tranquillité.
Amandier ,	étourderie.
Amaranthe ,	amitié immortelle.
Amaryllis ,	fierté.

Amèthe ou Fenouil ,	crédulité.
Ananas ,	perfection.
Ancolie ,	folie.
Anémone ,	abandon.
Angélique ,	inspiration.
Anémone des prés ,	maladie.
Anémone hépatique ,	confiance.
Anthémis ,	désespoir.
Argentine ,	naïveté.
Aristée ,	rigueurs.
Aristoloché ,	étreinte.
Armoise ,	bonheur.
Arum gobe-mouche ,	piège.
Arum à feuilles en cœur ,	ardeur.
Arum serpenteaire ,	horreur.
Asphodèle ,	regret.
Aster ,	arrière-pensée.
Astragale ,	bienfait caché.
Aubépine ,	espérance et prudence.

B

Baguenaudier ,	amusement frivole.
Balisier ,	amitié passagère.
Balsamine ,	égoïsme et impatience.
Barbe de Jupiter ,	prépondérance.
Bardane ,	importunité.
Basilic ,	ami du pauvre.
Baume ,	guérison.
Belle de nuit ,	timidité.
Belle de jour ,	coquetterie.
Bétoine ,	agitation et brusquerie.

Blé,	richesse.
Bluet,	délicatesse.
Bourrache,	brusquerie.
Boule de neige,	ennui.
Bouton de rose,	jeune fille.
Brièze,	frivolité.
Brunelle,	bonnes maximes.
Bruyère,	solitude.
Buglosse,	mensonge.
Bugrane,	obstacle.
Buis,	stoïcisme et pauvreté.

C

Cactier,	défense.
Camara piquant,	rigueur et beauté.
Camélia,	reconnaissance.
Campanule,	travail.
Capillaire,	discrétion.
Centaurée,	plaisirs champêtres et félicité.
Cerisier,	éducation.
Champignon,	soupçon.
Charme,	ornement.
Châtaignier,	pourvoyance.
Chêne,	hospitalité.
Chèvrefeuille des jardins,	liens d'amour.
Chicorée,	frugalité.
Chou,	profit.
Cinénaire,	beauté sans prétention.
Circée,	sortilège.
Citronnelle,	douleurs.
Citrouille,	grosueur.

Clématite ,	artifice.
Cobée ,	nœuds d'amitié.
Colchique ,	mes beaux jours sont passés.
Convolvulus ,	la nuit.
Coriande ,	mérite caché.
Courmier à fruit ,	prudence.
Coquelicot ,	insouciance.
Coquelourde ,	sans prétention.
Cornouillier sauvage ,	durée.
Coudrier ,	réconciliation.
Couronne impériale ,	puissance.
Cuscute ,	bassesse.
Cyclame ,	généreuse et sans pareille.
Cynoglosse ,	ménagement.
Cyprès ,	deuil.
Cytise ,	noirceur.

D

Dahlia ,	nouveauté.
Datura ,	charme trompeur.
Dictame ,	naissance.
Digitale pourpre ,	consolation.

E

Églantine ,	poésie.
Ellébore ,	bel esprit.
Énothère à grandes fleurs ,	ma reconnaissance surpasse vos soins.
Éphéméride de Virginie ,	bonheur éphémère.

Épine-vinette ,	aigreur.
Épine noire ,	difficulté.
Érable ,	réserve.

F

Ficoïde ,	vos pensées me glaçant le cœur.
Fleurs d'oranger ,	chasteté.
Fougère ,	sincérité.
Foulsapatte ,	amour humble et malheureux.
Fraises ,	bonté parfaite.
Fraises de l'Inde ,	apparence trompeuse.
Fraxinelle ,	feu.
Fuchsia ,	légèreté naïve.
Fumeterre ,	fiel.
Fusain ,	vos charmes sont tracés dans mon cœur.

G

Galéga ,	raison.
Garance ,	calomnie.
Gazon ,	utilité.
Genêt ,	propreté.
Genevrier ,	asile et secours.
Géranium écarlate ,	sottise.
Géranium rosé ,	préférence.
Géranium rose grandes fleurs ,	tendre faiblesse.
Géranium triste ,	tristesse et mélancolie.
Giroflée ,	dignité.

Giroflée des jardins ,	beauté durable.
Giroflée de Mahon ,	promptitude.
Giroflée des murailles ,	fidèle au malheur.
Glaïeul jaune des jardins ,	mépris.
Glycine ,	vosre amitié m'est douce et agréa- ble.
Gnaphale immortelle ,	souvenir immortel.
Grenade ,	fatuité.
Grenadille bleue ,	croyance.
Grosciller ,	délice.
Gui ,	parasite.
Guimauve ,	bienfaisance.
Gyroselle ,	vous êtes ma divinité.

H

Hélénie d'automne ,	pleurs.
Héliotrope ,	enivrement d'amour.
Hêtre ,	prospérité.
Hortensia ,	coquette prodigue.
Hémérocalle ,	espérance trompeuse.
Houblon ,	injustice.
Houx ,	résistance et prévoyance ,
Ilyacinthe muscari ,	jeu.

I

Ibérade de Perse, Thlaspi ,	indifférence.
If ,	tristesse dangereuse.
Immortelle ,	œuvres du génie, amitié.

Iris ,	bon message.
Ivraie ,	vice.

J

Jacinthe passetout,	bienveillance.
Jacinthe d'Orient ,	langage des fleurs.
Jasmin ,	amabilité.
Jasmin d'Espagne,	sensualité.
Jasmin jaune ,	bonheur.
Jasmin de Virginie ,	séparation.
Jonc des champs ,	docilité.
Jonquille ,	désir.
Jusquiame ,	défaut.

K

Kalmie ,	gémissement.
----------	--------------

L

Laitue ,	refroidissement.
Lauréole femelle, ou Bois-	
Gentil ,	coquetterie , ou désir de plaire.
Laurier franc ,	gloire.
Laurier-amandier ,	perfidie.
Laurier-rose ,	méfiance.
Laurier-thym ou viorne,	petits soins.
Lavande ,	vertu.
Lierre ,	amitié inséparable.
Lilas ,	première émotion d'amour.

Lilas blanc ,	jeunesse.
Lin ,	bienfait.
Lis commun blanc ,	majesté.
Lis jaune ,	vanité.
Liseron ,	élévation fragile.
Liseron des champs ,	humilité.
Lobélie ,	bonne pensée.
Lunaire (grand) ,	oubli.
Lupin vivace ,	résistance.
Luzerne ,	vie.
Lychnis dioïque ,	ivrognerie.

M

Mancenillier ,	fausseté.
Marguerite des prés ,	oracle.
Marguerite - petite des prés, simple,	innocence.
Marguerite-petite double,	je partage vos sentiments.
Marguerite-reine ,	variété et fécondité.
Marronnier d'Inde ,	luxé.
Mauve ;	sincérité.
Méléagre fritillaire ,	rareté.
Mélèze ,	audace.
Mélianthe d'Éthiopie ,	repos.
Mélisse ;	plaisanterie.
Menthe poivrée ,	chaleur de sentiments.
Mignardise ,	enfantillage.
Millepertuis ,	oubli de peine.
Miroir de Vénus ,	flatterie.
Mirobolan ,	privation.
Monarde ,	je brûle.

Momordique piquant ,	mystification et critique.
Morelle , douce-amère ,	vérité.
Mouron rouge ,	rendez-vous.
Muffle de veau ,	étude de la science.
Muguet des bois ,	retour du bonheur.
Mûrier blanc ,	sagesse.
Mûrier noir ,	dévouement.
Myosotis ,	souvenez-vous de moi.
Myrte ,	amour.

N

Narcisse ,	égoïsme et aigreur.
Nymphéa jaune ,	calme.
Nymphéa lotus ,	éloquence.

O

Œillet rose-vif ,	amour vif et pur.
Œillet blanc ,	amour fidèle.
Œillet ponceau ,	vivacité piquante.
Œillet jaune ,	dédain.
Œillet rose couleur de chair ,	sensation.
Œillet grenat ,	réciprocité.
Œillet panaché ,	refus d'aimer.
Œillet de poète ,	finesse.
Œillet de paon ,	équité.
Œillet d'Inde ,	tromperie.
Œillet de la Chine ,	exigence.
Œillet mignardise ,	enfantillage (voy. Mignardise).
Olivier ,	paix.

Ophrise-araignée ,	adresse.
Ophrise-mouche ,	erreur.
Oranger (fleur d'),	générosité.
Oreille d'ours ,	incertitude d'amitié.
Ornithogale ,	pureté.
Ortie ,	cruauté.
Osier ,	franchise.
Osmonde royale ,	rêverie.
Oxalide alléluia ,	joie.

P.

Patience ,	patience.
Pancratier d'Illyrie ,	affection.
Pariétaire ,	misanthropie.
Parnassie des marais ,	contrariété d'amour.
Pavot blanc ,	sommeil du cœur.
Pensée ,	pensée.
Perce-neige ,	consolation.
Persil ,	festin.
Pervenche ,	doux souvenir.
Peuplier blanc ,	temps.
Peuplier noir ,	courage et liberté.
Peuplier tremble ,	gémissement.
Phalangère , ou Lis de saint Bruno ,	virginité.
Phlomis, queue de Lion,	défense.
Phlox ,	indépendance.
Phormion ,	premier ouvrage.
Pied-d'alouette des champs ,	légèreté.
Pied d'alouette bleu vivace ,	séduction.

Pin ,	hardiesse.
Pissenlit ,	oracle et présomption.
Pivoine ,	honte.
Plaquemnier lotus ,	force.
Platane ,	grandeur et génie.
Polémoine ,	rupture.
Polygala ,	ermitage.
Polypode des montagnes ,	secret.
Primevère ,	jeunesse.
Primevère de la Chine ,	préférence.
Pyramidale bleue, cam- panule,	constance.

Q

Quintefeuille,	amour maternel.
----------------	-----------------

R

Raquette ou figuier d'Inde,	passion.
Renoncule asiatique,	vous êtes riche d'attraits.
Réséda,	vos qualités surpassent vos char- mes.
Romarin,	votre présence me ranime.
Ronce à fruit noir,	envie.
Rose ,	beauté.
Rose cent feuilles,	grâces.
Rose blanche,	silence.
Rose royale ou cuisse de nymphé,	pudeur.
Rose unique blanche,	virginité.

Rose unique panachée,	candeur.
Rose de roi ,	tenez vos promesses.
Rose Bengale ,	complaisance et reconnaissance.
Rose des Quatre saisons,	beauté toujours nouvelle.
Rose capucine,	éclat.
Rose jaune ,	infidélité.
Rose des îles Bourbon ,	beauté et bienfaisance.
Rose-noisette,	beauté féconde.
Rose-thé ,	beauté et bienveillance.
Rose Lawrence,	beauté en miniature.
Rose de Provins panachée,	feux du cœur.
Rose musquée,	caprice.
Rose mousseuse ,	amour et volupté.
Rose simple,	simplicité.
Rose pompon ,	gentillesse.
Roseaux plumeux,	indiscrétion.
Roseaux,	musique.

S

Safran ,	n'abusez pas.
Sainfoin oscillant ,	agitation.
Salicaire ,	prétention.
Saponaire ,	bienfaisance.
Sauge (petite) ,	estime.
Saule de Babylone , ou pleureur ,	mélancolie.
Saxifrage ,	embarras.
Scabieuse ,	fleur des veuves.
Sceau de Salomon ,	jugement.
Sensitive ,	pudeur et sensibilité.
Seringa des jardins ,	amour fraternel,

Soleil ,	fausses richesses.
Souci des jardins ,	peine et chagrin.
Souci pluvial ,	présage.
Spirée ulmaire, ou Reine des prés ,	inutilité.
Stramoine ,	déguisement.

T

Taminier ,	soyez mon appui.
Tilleul ,	amour conjugal.
Tubéreuse ,	volupté.
Tulipe ,	déclaration.
Tussilage odorant , ou Héliotrope d'hiver ,	justice et fermeté.
Thym ,	activité.

V

Valériane rouge ,	facilité.
Véronique blanche ,	fidélité.
Verveine ,	enchantement.
Vigne ,	ivresse.
Verge d'or ,	source inépuisable.
Violette de printemps ,	modestie.
Violette blanche ,	pudeur.
Violette des Quatre-sai- sons ,	beauté surprenante.
Violette double ,	amitié réciproque.

Violette de Parme ,
Violette entourée de
feuilles ,

beauté parfaite.
amour caché.

Z

Zéphyranthe ,

douces caresses.

LANGAGE DES FLEURS.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES SIGNIFICATIONS.

A

Absence ,	Absinthe.
Abandon ,	Anémone.
Abus (n'abusez pas),	Safran.
Accord ,	Alisier.
Activité ,	Thym.
Adresse ,	Ophrise-araignée.
Affection ,	Panocratier d'Illyrie.
Agitation ,	Bétoine et Sainfoin oscil- lant.
Aigreur ,	Épine-vinette.
Amitié immortelle ,	Amaranthe.
Amitié qui ne dure pas ,	Baguenaudier.
Amitié ,	Immortelle.
Amitié douce et agréable ,	Glycine.
Amitié inséparable ,	Lierre.
Amitié réciproque ,	Violette double.

Amabilité,	Jacinthe.
Amour,	Myrte.
Amour humble et malheureux,	Foulsapatte.
Amour vif et pur,	Œillet rose-vif.
Amour fidèle,	Œillet blanc.
Amour maternel,	Quintefeuille.
Amour voluptueux,	Rose mousseuse.
Amour fraternel,	Seringa des jardins.
Amour conjugal,	Tilleul.
Amour caché,	Violette entourée de feuilles.
Amour platonique,	Acacia.
Amusement frivole,	Baguenaudier.
Appui,	Taminier.
Apparence trompeuse,	Fraise de l'Inde.
Arts,	Acanthe.
Ardeur,	Arum à feuilles en cœur.
Artifice,	Clématite.
Arrière-pensée,	Aster.
Asile et secours,	Genevrier.
Audace,	Mélèze.

B

Bassesse,	Cuscute rose.
Beauté,	Camara piquant et rose.
Beauté sans prétention,	Cinénaire.
Beauté durable,	Giroflée des jardins.
Beauté toujours nouvelle,	Rose des Quatre-saisons.
Beauté bienfaisante,	Rose des îles Bourbon.
Beauté surprenante,	Violette des Quatre-sai- sons.

Bienfaisance ,	Guimauve et saponaire.
Bienfait ,	Lin.
Bienfait caché ,	Astragal.
Bienveillance ,	Jacinthe passetout.
Bonheur ,	Armoise et jasmin jaunç.
Bonheur éphémère ,	Éphémérine de Virginie.
Bonheur (Retour du) ,	Muguet des bois.
Bonté parfaite ,	Fraise.
Brusquerie ,	Bétoine et bourrache.
Brûle (Je) ,	Monarde.
Beaux jours passés ,	Colchique.
Bcauté féconde ,	Rose-noisette.
Beauté parfaite ,	Violette de Parme.
Beauté et bienveillance ,	Rose-thé.
Beauté en miniature ,	Rose Lawrence.

C

Caquet ,	Aloès.
Calomnie ,	Garance.
Calme ,	Nymphéa jaune.
Candeur ,	Rose unique panachée.
Caprice ,	Rose musquée.
Carcesses douces ,	Zéphiranthe.
Charmes trompeurs .	Datura.
Chasteté ,	Fleurs d'oranger.
Chagrin ,	Souci des jardins.
Charmes tracés dans le cœur .	Fusain.
Confiance .	Anémone hépatique.
Consolation ,	{ Digitale pourprée.
Contrariété d'amour ,	{ Perce-neige.
	Parnassie des marais.

Constance ,	Pyramidale bleue , Cam- panule.
Complaisance ,	Rose du Bengale.
Coquetterie ,	Belle de jour et Lauréole.
Coquette prodigue ,	Hortensia.
Courage ,	Peuplier noir.
Crédulité ,	Amèthe ou fenouil.
Croyance ,	Grenadille bleue.
Critique ,	Momordique piquant.
Cruauté ,	Ortie.

D

Désespoir ,	Anthémis.
Délicatesse ,	Bluet.
Défense ,	Cactier.
Deuil ,	Cyprés.
Délices ,	Groseiller.
Désirs ,	Jonquille.
Défaut ,	Jusquiame.
Dévouement ,	Mûrier noir.
Dédain ,	Œillet jaune.
Décence ,	Phlomis , Queue de lion.
Déguisement ,	Stramoine.
Déclaration ,	Tulipe.
Discretion ,	Capillaire.
Difficulté ,	Épine noire.
Dignité ,	Giroflée.
Divinité (Vous êtes ma) ,	Giroselle.
Douleur ,	Citronnelle.
Docilité ,	Jonc des champs.
Durée ,	Cornouiller sauvage.

E

Éclat ,	Rose capucine.
Éducation ,	Cerisier.
Étude de la science ,	Muffle de veau.
Égoïste ,	Balsamine.
Égoïsme ,	Narcisse.
Élégance ,	Acacia rose.
Élévation fragile ,	Liseron.
Éloquence ,	Nymphéa.
Embarras ,	Saxifrage.
Émotion d'amour (première),	Lilas.
Envieux ,	Boule de neige.
Envie ,	Ronce à fruit noir.
Enivrement d'amour,	Héliotrope, herbe d'amour.
Enfantillage ,	{ Mignardise et œillet.
Enchantement ,	{ Mignardise.
Équité ,	Verveine.
Erreur,	Œillet de paon.
Espérance ,	Ophrise-mouche.
Espérance trompeuse ,	Aubépine.
Estime ,	Hémirocalles.
Esprit (Bel),	Petite sauge.
Étourderie ,	Ellébore
Étreinte ,	Amandier.
Exigence ,	Aristoloche.
	Œillet de la Chine.

F

Faiblesse ,	Adoxa.
Fatuité ,	Grenade.
Fausseté ,	Mancenillier et Camara.
Faiblesse (tendre),	Géranium rose , grandes fleurs.
Facilité ,	Valériane rouge.
Fermeté ,	Tussilage odorant ou hé- liotrope d'hiver.
Feu ,	Fraxinelle.
Feux du cœur ,	Rose de Provins panachée.
Fécondité ,	Reine-marguerite.
Félicité ,	Centaurée.
Festin ,	Persil.
Fierté ,	Amaryllis.
Fiel ,	Fumeterre.
Fille (Jeune),	Bouton de rose.
Finesse ,	Œillet de poète.
Fidélité ,	Véronique blanche.
Fidélité au malheur ,	Giroflée des murailles.
Fille chérie ,	Quintefeuille.
Flatterie ,	Miroir de Vénus.
Folie ,	Ancolie.
Fleur des veuves ,	Scabieuse.
Fragilité ,	Abutilon.
Froideur ,	Agnus Castus.
Frivolité ,	Brise.
Frugalité ,	Chicorée.
Franchise ,	Osier.

G

Génie (Ouvres du),	Immortelle.
Généreux ,	Cyclame.
Générosité ,	Oranger.
Gémissement ,	Kalmie et peuplier-trem- ble.
Génie ,	Platane.
Gentillesse ,	Rose-pompon.
Gloire ,	Laurier franc.
Grosueur ,	Citrouille.
Grandeur ,	Platane.
Grâces ,	Rose à cent feuilles.
Guérison ,	Baume.
Guerre ,	Achillée.

H

Hardiesse ,	Pin.
Hospitalité ,	Chêne.
Honte ,	Pivoine.
Humilité ,	Liseron des champs.

I

Impatience ,	Balsamine.
Importunité ,	Bardane.
Inspiration ,	Angélique.

Insouciance ,	Coquelicot.
Injustice ,	Houblon.
Indifférence ,	Ibérider de Perse ou Thlaspi.
Innocence ,	Petite marguerite simple des prés.
Incertitude d'amitié ,	Oreille d'ours.
Indépendance ,	Phlox.
Infidélité ,	Rose jaune.
Indiscrétion ,	Roseaux plumeux.
Inutilité ,	Spirée ulmaire ou reine des prés.
Ivrognerie ,	Lychnis dioïque.
Ivresse ,	Vigne.

J

Jeu ,	Hyacinthe muscari.
Jeunesse ,	Lilas blanc et primevère.
Joie ,	Oxalide alléluia.
Jugement ,	Sceau de Salomon.
Justice ,	Tussilage odorant ou hé- liotrope d'hiver.

L

Langage des fleurs ,	Jacinthe d'Orient.
Légèreté ,	Pied d'alouette des champs.
Légèreté naïve ,	Fuchsia.
Liberté ,	Peuplier noir.

Lien d'amour,	Chèvrefeuille des jardins.
Luxe,	Marronnier d'Inde.

M

Maladie ,	Anémone des prés.
Malheur (Fidèle au),	Giroflée des murailles.
Majesté ,	Lis blanc.
Mensonge ,	Buglosse.
Mérite caché ,	Coriande.
Ménagement ,	Cynoglosse.
Mélancolie ,	Géranium triste.
Mépris ,	Glaïeul.
Message (Bon),	Iris.
Méfiance ,	Laurier rose.
Mélancolie ,	Saule pleureur.
Modestie ,	Violette de printemps.
Musique ,	Roseaux.
Mystification ,	Momordique.
Misanthropie ,	Pariétaire.

N

Naïveté ,	Argentine.
Naissance ,	Dictame.
Nœud d'amitié ,	Cobée.
Noirceur ,	Cytise.
Nouveauté ,	Dahlia.
Nuit ,	Convolvulus.

O

Obstacle ,	Bugrane.
Ornement ,	Charme.
Oracle ,	{ Marguerite des prés et pissenlit.
Oubli ,	Lunaire grand.
Oubli de peine ,	Millepertuis.
Ouvrage (Premier),	Phormion.

P

Parasite ,	Gui.
Paix ,	Olivier.
Patience ,	Patience.
Passion ,	Raquette ou figuier d'Inde.
Pauvreté ,	Basilic.
Peines ,	Souci des jardins.
Perfection ,	Ananas.
Pensée glaçant le cœur ,	Ficoïde.
Perfidie ,	Laurier-amandier.
Petits soins ,	Laurier-thym ou vioerne.
Pensées (bonnes),	Lobélie.
Pensée ,	Pensée.
Piège ,	Arum gobe-mouche.
Plaisirs champêtres ,	Centaurée.
Pleurs ,	Hélénie d'automne.
Plaisanterie ,	Mélisse.
Pourvoyance ,	Châtaignier.
Poésie ,	Églantine.
Prévoyance ,	Houx.

Prépondérance ,	Barbe de Jupiter.
Prétention(Sans),	Coquelourde.
Préférence ,	Géranium rosé et prime- vère de la Chine.
Présence qui ranime ,	Romarin.
Présages ,	Souci pluvial.
Prétention ,	Salicaire.
Présomption ,	Pissenlit.
Profit,	Chou.
Propreté ,	Genêt.
Promptitude ,	Giroflée de Mahon.
Prospérité ,	Hêtre.
Promesses tenues ,	Rose du roi.
Prudence ,	Cormier à fruit.
Privations ,	Mirobolan.
Puissance ,	Couronne impériale.
	{ Rose royale ou cuisse de
	{ nymphé.
Pudeur ,	{ Sensitive.
	{ Violette blanche.
Pureté ,	Ornithogale.

Q

Qualités surpassant les charmes, Réséda.

R

Raison ,	Galéga.
Rareté ,	Méléagre fritillaire.
Remords ,	Aconit.

Regrets ,	Asphodèle.
Reconnaissance ,	Camélia et rose du Bengale.
Reconnaissance surpassant les soins ,	Énothère à grandes fleurs.
Réconciliation ,	Coudrier.
Réserve ,	Érable.
Résistance ,	Houx.
Refroidissement ,	Laitue.
Résistance ,	Lupin vivace.
Repos ,	Mélianthe d'Éthiopie.
Rendez-vous ,	Mouron rouge.
Réciprocité ,	Œillet grenat.
Refus d'aimer ,	Œillet panaché.
Rêverie ,	Osmonde royale.
Rupture ,	Polémoine.
Rigueur ,	Aristée.
Richesses ,	Blé.
Rigueur ,	Camara piquant.
Riche d'attraits ,	Renoncule asiatique.
Richesses fausses ,	Soleil.

S

Sagesse ,	Mûrier blanc.
Sans pareil ,	Cyclame.
Sensualité ,	Jasmin d'Espagne.
Séparation ,	Jasmin de Virginie.
Sentiments partagés ,	Petite marguerite double.
Sentiment chaleureux ,	Menthe poivrée.
Sensation ,	Œillet rose couleur de chair.

Séduction ,	Pied-d'alouette bleu-vi- vace.
Secret ,	Polypode des montagnes.
Sensibilité ,	Sensitive.
Sincérité ,	Fougère et mauve.
Simplicité ,	Rose simple.
Silence ,	Rose blanche.
Souvenir douloureux ,	Adonide.
Solitude ,	Bruyère.
Soupçon ,	Champignon.
Sortilège ,	Circée.
Sottise ,	Géranium écarlate.
Souvenir immortel ,	Gnaphale immortelle.
Soins (Petits),	Laurier-thym ou viorne.
Souvenez-vous de moi ,	Myosotis.
Sommeil du cœur ,	Pavot blanc.
Souvenir doux ,	Pervenche.
Source inépuisable ,	Verge d'or.
Sûreté ,	Agavé.

T

Temps ,	Peuplier blanc.
Timidité ,	Belle de nuit.
Trahison ,	Airelle mirtille.
Tranquillité ,	Alysse saxatile ou corbeille d'or.
Travail ,	Campanule.
Tristesse ,	Géranium triste.
Tristesse dangereuse ,	If.
Tromperie ,	Œillet d'Inde.

HORLOGE DE FLORE

D'APRÈS LINNÉE.

Il est des fleurs qui s'ouvrent invariablement à la même heure du jour ou de la nuit. Les paysans savent cela et en profitent pour régler le temps. Linnée a eu l'ingénieuse idée de composer avec ces fleurs une Horloge florale que voici :

- MINUIT. le Cactus à grandes fleurs.
 UNE HEURE. . . . le Laiteron de Laponie.
 DEUX HEURES. . . le Salsifis jaune.
 TROIS HEURES . . la grande Dicride.
 QUATRE HEURES. . la Cripide des toits.
 CINQ HEURES. . . Emérocalle fauve.
 SIX HEURES . . . l'Épervière fruticuleuse.
 SEPT HEURES. . . le Souci pluvial.
 HUIT HEURES. . . le Mouron rouge.
 NEUF HEURES. . . le Souci des champs.
 DIX HEURES. . . . la Ficoïde napolitaine.
 ONZE HEURES. . . l'Ornithogale.
 MIDI. la Ficoïde glaciale.
 UNE HEURE. . . . Œillet prolifère.
 DEUX HEURES. . . Épervière piloselle.
 TROIS HEURES. . . le Pissenlit taraxacoïde.
 QUATRE HEURES. . l'Alysse alistoïde.
 CINQ HEURES. . . Belle de nuit.

- SIX HEURES. . . . Géranium triste.
 SEPT HEURES. . . le pavot à tige nue.
 HUIT HEURES. . . Liseron droit.
 NEUF HEURES. . . Liseron linéaire.
 DIX HEURES. . . . Hipomée pourpre.
 ONZE HEURES. . . le Siléné, fleur de nuit.
-

CALENDRIER DE FLORE.

D'autres plantes fleurissent invariablement dans le même mois, et ont donné lieu à un Calendrier de Flore.

- JANVIER . . Ellébore noir.
 FÉVRIER . . Daphné, bois gentil.
 MARS . . . Soldanelle des Alpes.
 AVRIL . . . Tulipe odorante des jardins.
 MAI Spirée filipendule.
 JUIN Pavot, Coquelicot.
 JUILLET . . Chironie, petite Centaurée des prés.
 AOUT . . . Scabieuse des montagnes.
 SEPTEMBRE. Cyclame d'Europe.
 OCTOBRE . . Millepertuis de la Chine.
 NOVEMBRE.. Ximénésie encéloïde.
 DÉCEMBRE. . Lapésie à grappes.
-

SEMAINE DE FLORE

D'APRÈS LES FLEURS ANIMÉES.

Cette semaine florale est toute de convention.

- LUNDI. . . . Baguenaudier.
MARDI. . . . Boule de neige.
MERCREDI. . Épine-vinette.
JEUDI. . . . Lilas.
VENDREDI. . Cypès.
SAMEDI. . . . Jonquille.
DIMANCHE. . Giroflée.
-



OBSERVATION.

Une fleur présentée la corolle en haut exprime la pensée même qu'elle symbolise; renversée, elle exprime la pensée contraire.

La place qu'occupe une fleur détermine, précise davantage sa signification. Ainsi le souci, qui signifie *peine*, voudra dire *peine d'esprit* si on le place sur la tête, et *peine de cœur* ou *d'amour* s'il est placé sur le cœur.

Le pronom *moi* s'exprime par l'inclinaison d'une fleur à droite; en la penchant à gauche, on exprime le pronom *toi*.

FIN.



TABLE.



INTRODUCTION. Pag. 5

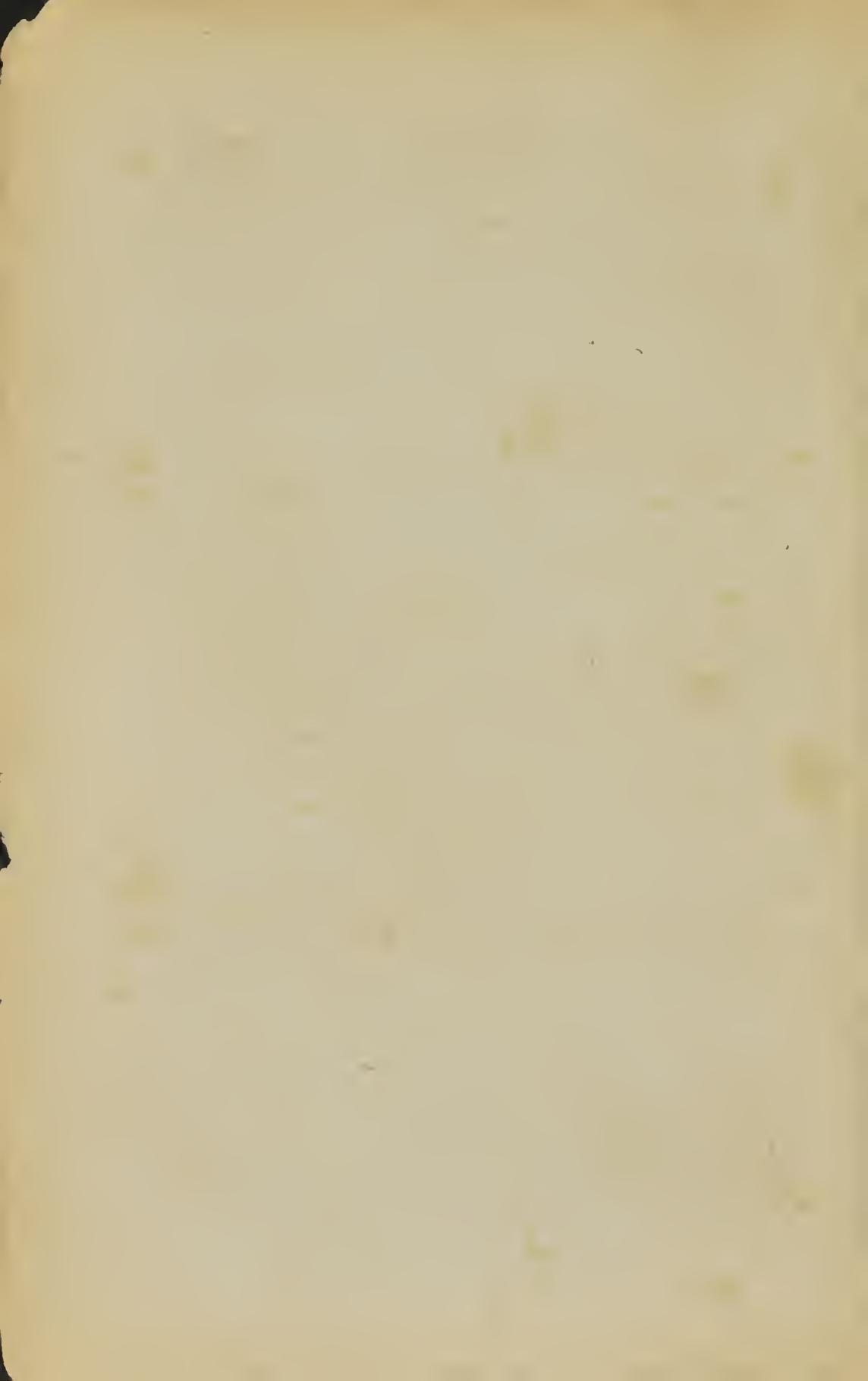
PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I ^{er} . — Origine des jardins.	41
CHAP. II. — Progrès de l'horticulture en France	45
CHAP. III. — Classification des fleurs chauffées, d'après les mois où elles paraissent, pour la confection des bouquets et coiffures.	21
CHAP. IV. — Des parures et couronnes de fleurs.	30
Suite de l'ensemble des parures	46
Des couleurs des fleurs en rapport avec les couleurs des étoffes.	55
Des bouquets à la main.	52
Bouquet pour vase.	65
Corbeille de table en fleurs coupées.	66
Panier garni de fleurs coupées	67
Deux mots sur les soins à donner aux plantes dans les ap- partements	68
Des décorations des bals et soirées.	75

DEUXIÈME PARTIE.

Langage emblématique des fleurs, d'après leurs qualités, leurs mœurs, leurs habitudes, et d'après la tradition et les au- teurs anciens.	79
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----

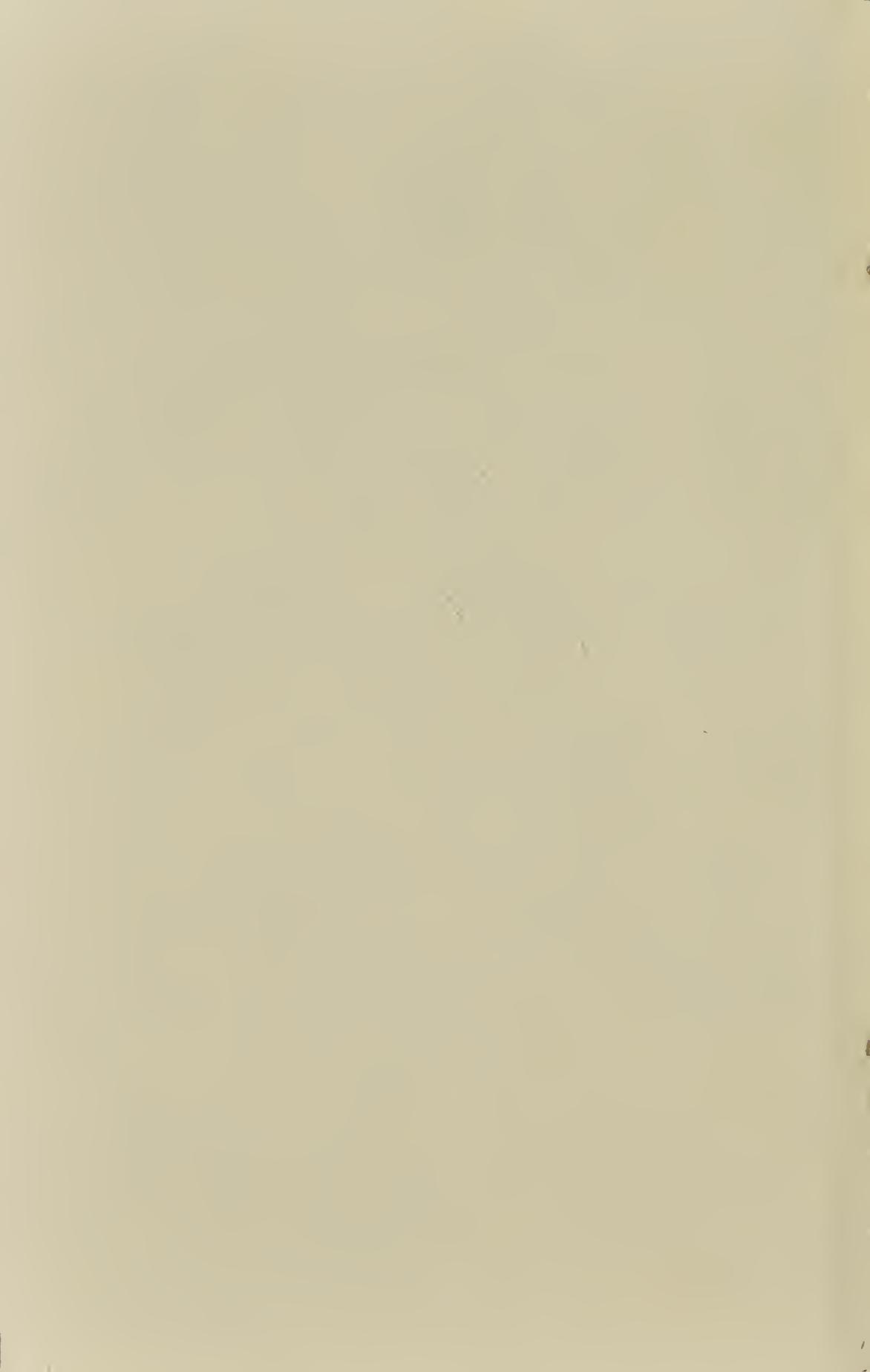
FIN DE LA TABLE.



15843



Paris. Imprimé par Fleury, rue de Valenciennes, 36.



CORNELL UNIVERSITY
DEPT. OF PRESERVATION &
CONSERVATION

Job # 7072-1197

Treated by RTE Date 2-99

Treatment done 2-99 jmb9

